

# Revue de presse

## Décembre 2025



**COMMUNAUTÉ DE COMMUNES  
DU PAYS DE PHALSBURG**

18 rue de Sarrebourg · 57 370 MITTELBRONN  
03 87 24 40 40 · [contact@paysdephalsbourg.fr](mailto:contact@paysdephalsbourg.fr)  
[www.paysdephalsbourg.fr](http://www.paysdephalsbourg.fr)

## Infographies. Comment se mobilisent les Lorrains lors des élections municipales ?

A moins de quatre mois des prochaines élections municipales, les candidats lorrains doivent relever un défi majeur, ramener les électeurs aux urnes. Et pour cause, les dernières élections municipales de 2020 ont été synonymes d'une abstention massive : 54 % au premier tour et jusqu'à 58 % au second tour à l'échelle nationale. Parmi les principales explications, le début de la crise sanitaire et le confinement. Mais comment les Lorrains se sont-ils mobilisés lors de ce scrutin ?



Lors des dernières élections municipales de 2020, plus de 1,66 million de Lorrains étaient inscrits sur les listes électorales. Photo Alexandre Marchi

Lors des dernières élections municipales de 2020, **plus de 1,66 million de Lorrains étaient inscrits sur les listes électorales** mais moins de la moitié d'entre eux ont trouvé le chemin des urnes. Une dégringolade principalement liée à la crise sanitaire du Covid-19 avec une campagne électorale chamboulée, des annulations de meetings et des gestes barrières à respecter.

Résultat, lors du premier tour de ce scrutin, **le taux de participation en Moselle est tombé à 42 %** lorsque la moyenne nationale atteint 46 %. Il s'agit de la mobilisation la plus faible de Lorraine, derrière la Meurthe-et-Moselle (43 %), les Vosges (49 %) et la Meuse (55 %).

### Une mobilisation plus forte en Meuse

Comparativement aux autres élections, les municipales de 2020 ont moins mobilisé que la présidentielle de 2022,<sup>1</sup> les législatives de 2024 et même les européennes de 2024. En Lorraine, seul le département de la Meuse affiche une participation plus forte aux municipales (55,4 %) qu'aux européennes (53,8 %).

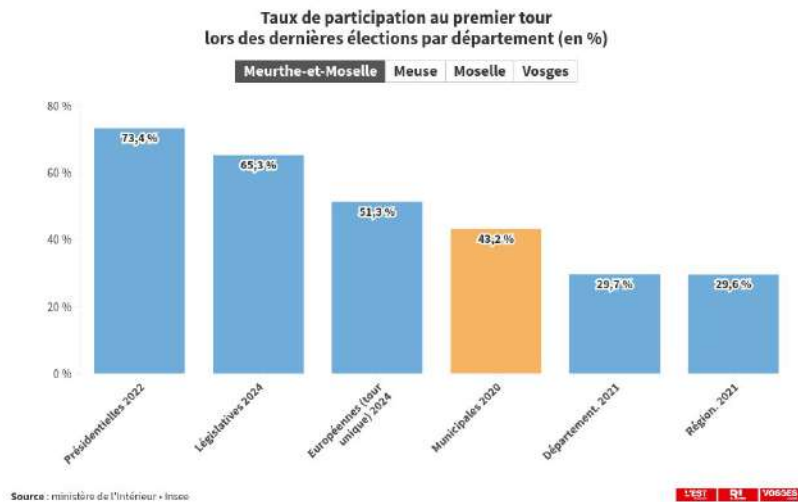
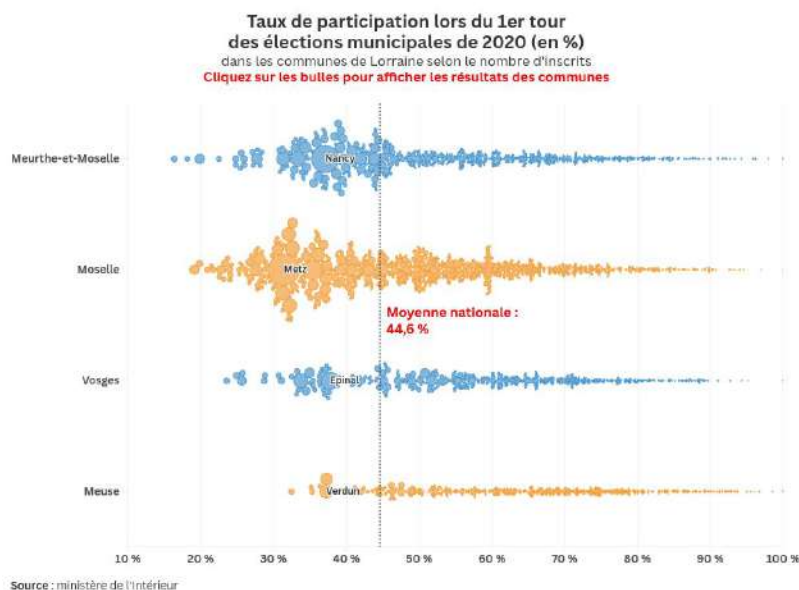


chart visualization

## Une faible participation dans les grandes villes de Lorraine

Autre enseignement de ce scrutin, les grandes villes lorraines affichent un taux de participation en dessous de la moyenne<sup>1</sup> nationale. Parmi les exemples les plus flagrants, Metz. **Dans la capitale mosellane, moins d'un électeur sur trois a voté** lors du premier tour. Mais cette situation concerne également Nancy (37 %), Verdun (37 %) ou encore Saint-Dié-des-Vosges (34 %).

En Meurthe-et-Moselle, près de Longwy, deux communes se distinguent par des taux de participation parmi les plus faibles<sup>1</sup> de France. A Herserange et à Saulnes, la mobilisation tombe à 16 % et 18 %. A l'inverse, **six communes lorraines se démarquent par une participation à 100 %** : They-sous-Vaudemont et Tramont-Emy (Meurthe-et-Moselle), Courcelles-en-Barrois et Gimécourt (Meuse), Molring (Moselle) et Hardancourt (Vosges).



scatter visualization

Si l'on remonte les élections municipales jusqu'au scrutin de 1947, la hausse de l'abstention lors de ce scrutin n'est pas un phénomène récent. Selon une note du Centre de recherches politiques de Sciences Po (Cevipof) datant de mars 2020, ce mécanisme est visible à partir de 1977 « **avec la volonté d'exprimer un vote-sanction contre la droite et le pouvoir giscardien** ». Ce phénomène va s'intensifier lors du scrutin de 1989, puis en 1995. Cette année-là, les élections municipales sont déplacées au mois de juin « pour cause d'élection présidentielle quelques semaines auparavant ».



chart visualization

Pour les prochaines élections municipales, l'association des maires de France (AMF) lance une campagne nationale pour encourager l'engagement citoyen, comme aller voter.

*par Orlane Jezequelou*





---

SORTIR—DANNE-ET-QUATRE-VENTS

---

## Première marche semi-nocturne des donneurs de sang

**L**es donneurs de sang de Danne-et-Quatre-Vents organisent ce samedi 6 décembre, leur première marche semi-nocturne de la Saint-Nicolas. Le départ est prévu à 16 h depuis l'espace culturel de la Porte-de-Moselle pour un parcours groupé d'environ 6 km. À l'issue de la randonnée, une soupe de potiron et ses accompagnements seront servis dans la salle, ac-

compagnés d'un moment de convivialité. ■



---

Tarif : 13 € restauration. Inscriptions jusqu'au 4 décembre au 06 66 62 87 85.





## La paroisse est entrée dans la période de l'Avent

Ce dimanche 30 novembre, a eu lieu la traditionnelle fête du 1er dimanche de l'Avent de la paroisse protestante de Phalsbourg-Lutzelbourg. La journée a débuté par un culte festif concélébré par Elisabeth Gangloff-Parmentier, et par Nathalie Nehlig, nouvellement nommée en tant que pasteure à mi-temps sur le secteur paroissial Phalsbourg-Hangviller. Les paroissiens se sont retrouvés dans le foyer où les attendaient des stands garnis de couronnes, bricolages,

décorations de Noël, sans oublier les pâtisseries préparées par des paroissiens bénévoles.

Les bénéfices de cette action permettront de financer la remise en état des câbles électriques du clocher de l'église protestante de Phalsbourg. Ce moment festif a également ouvert les festivités du temps de l'Avent et de Noël. Le dimanche 14 décembre à 10 h 30 à l'église catholique, aura lieu une cérémonie œcuménique autour de la Lumière de Beth-

léem, et les traditionnels offices de Noël du 24 et 25 décembre, accompagnés cette année par un saxophoniste. ■



Paroissiens et bénévoles réunis pour célébrer le 1er dimanche de l'Avent.





## Les objets retrouvent une seconde vie au Repair café de la Chouette

À Zilling, les bénévoles de l'association le Repair de la Chouette ont pris leurs quartiers dans la salle des fêtes pour accueillir les habitants désireux de redonner vie à leurs objets. En une journée, une trentaine d'articles ont ainsi été réparés, illustrant la volonté de sensibiliser à la réduction des déchets.

**S**amedi 22 novembre, une trentaine d'objets ont été réparés à Zilling par les bénévoles de l'association le Repair de la Chouette. L'opération s'est déroulée dans la salle des fêtes de la commune, transformée pour l'occasion en atelier collaboratif.

Créée récemment, l'association présidée par Daniel Henrion réunit deux couturières, huit logisticiens et quinze réparateurs. Tous bénévoles, ils interviennent dans une ambiance conviviale et utilisent le dialecte local.

Guillaume, ingénieur de formation, a notamment remis en état une imprimante en s'aidant d'un tutoriel en anglais. Il s'agissait pour lui du

troisième Repair café organisé par l'association.

### 184 kg d'objets réparés en octobre

« Nous avons démarré notre activité en septembre à Lutzelbourg et nous comptons tourner sur tout le secteur de la communauté de communes du Pays de Phalsbourg », précise Daniel Henrion. Le prochain rendez-vous est prévu le 31 janvier à la salle des fêtes de Guntzviller, suivi de Phalsbourg le 28 février et d'Haselbourg le 28 mars.

Chaque intervention est suivie d'une pesée des objets réparés afin d'évaluer le volume de déchets évités. À Zilling, Marcel a quitté les lieux le sourire aux

lèvres, son transistor remis en état posé sur la balance. Fin octobre à Dabo, ce sont 184 kilos d'objets réparés qui avaient ainsi été comptabilisés. ■



Au Repair café, les bénévoles réparent toutes sortes d'objets cassés (petit électroménager, vêtements, ordinateurs...).







## Effondrement d'un balcon : «Une potence a lâché»

Après l'effondrement partiel du balcon d'un gîte à Dabo samedi 29 novembre, les propriétaires apportent des explications sur l'accident ayant blessé trois touristes, dont une jeune femme grièvement. Une potence aurait lâché côté intempéries. Ce gîte labellisé Clévacances a été aménagé en 2016. Il est contrôlé par des experts tous les cinq ans.

Elle a plusieurs fractures mais ses jours ne sont plus en danger. La jeune femme de 26 ans, grièvement blessée dans l'effondrement partiel du balcon d'un gîte à Dabo samedi 29 novembre vers 16 h, est toujours hospitalisée à Strasbourg-Hautepierre. Elle y avait été transférée par hélicoptère. Les deux hommes de 23 et 53 ans se trouvant avec elle sur le balcon ont été plus légèrement blessés et sont sortis samedi soir du centre hospitalier de Sarrebouurg.

Cette famille de treize membres, en provenance du Pas-de-Calais, venait faire du tourisme et avait à peine posé ses valises rue du Ballerstein quand le drame est survenu. Après une première nuit sur place, la famille a finalement changé de gîte. Accompagnée par le maire Eric Weber, dimanche 30 novembre en soirée, elle a intégré le gîte de groupe au camping communal pour la fin de son séjour. « Nous leur avons proposé de quitter le gîte où a eu lieu l'accident parce que notre priorité est que cette famille se sente bien. Elle peut rester le temps qu'il faut », raconte le premier magistrat ce lundi 1<sup>er</sup> décembre.

### Des questions

Une enquête a été ouverte par les gendarmes de la communauté de brigades de Phalsbourg dans le but de déterminer les causes exactes de l'accident. Le bois du balcon, en partie tombé au sol, était-il pourri ? Les propriétaires savaient-ils que ce balcon était devenu dangereux ?

Ces derniers sont catégoriques sur la réponse. « C'est un accident qui peut arriver partout. Le matin même, j'ai nettoyé les vitres du gîte debout sur ce balcon. Et l'été dernier, les vacanciers y faisaient des barbecues. C'est un support, une potence tenant le balcon, qui a lâché côté pluie. Personne ne pouvait voir ça », livre Chantal Schwaller, propriétaire avec son époux Pierre-Paul.

### Porte condamnée

Ce gîte labellisé Clévacances a été créé par le couple de retraités il y a neuf ans. « Nous avons transformé un hangar pour aménager ce gîte et le balcon a été fabriqué par une entreprise. Le gîte comprend deux appartements : l'un au premier niveau est classé trois étoiles et peut accueillir cinq

personnes, le second en haut a deux étoiles et peut accueillir cinq personnes. On a le droit de loger dix adultes et deux enfants. Cette famille était à douze avec un bébé. »

Selon les propriétaires, le gîte est contrôlé tous les cinq ans. « Il l'a été en 2022 et le sera en 2027. C'est l'organisme qui octroie les étoiles qui effectue le contrôle. Notre gîte est classé Handicap Tourisme. Sur l'année, le taux d'occupation est de 60 %. Désormais, la porte intérieure menant au balcon est condamnée. On peut nous demander tous les papiers nécessaires, nous sommes en règle. » ■



D'après les propriétaires du gîte, une potence aurait lâché. Photo Laurent Mami





## Le char Bourg-la-Reine, témoin de la Libération de la ville

La commémoration du 81<sup>e</sup> anniversaire de la libération de Phalsbourg s'est tenue devant le char Bourg-la-Reine, monument historique symbolisant le sacrifice et le courage des combattants qui ont libéré la ville en novembre 1944.

**L**e maire, Jean-Louis Madelaine, entouré des autorités civiles et militaires, d'élus locaux, de représentants des forces de l'ordre et d'anciens combattants, a inauguré la cérémonie de commémoration de libération de la ville devant le char Bourg-la-Reine.

Sous le commandement du colonel Thomas Billard, des détachements du 1<sup>er</sup> Régiment d'hélicoptères de combat et du groupement de soutien de la base de défense de Phalsbourg, accompagnés d'un peloton de jeunes sapeurs-pompiers et de onze porte-drapeaux, ont participé à l'hommage.

Dans son allocution, le maire a rappelé : « C'est le 23 novembre 1944 que Phalsbourg, plongée depuis quatre ans sous le joug de l'Allemagne

nazie, a enfin connu l'espoir de la libération. Nos soldats, aux côtés de nos alliés, ont payé de leur vie pour que triomphent nos idéaux, notre liberté et notre indépendance. »

### Un monument commémoratif

Les combats autour de Phalsbourg les 21 et 22 novembre 1944 — notamment près de Mittelbronn — ont mis à mal le char Bourg-la-Reine, dont le pilote, le brigadier-chef Lucien Barrau, âgé de 24 ans, est tombé à quelques kilomètres de son village natal, Moussey. Le 23 novembre, les troupes américaines entrèrent dans Phalsbourg, libérant la ville sans rencontrer d'opposition. Le char détruit fut conservé comme monument commémoratif, conformément à la volon-

té du commandement de la 2<sup>e</sup> Division Blindée.

### La croix du combattant

La famille de Lucien Barrau, fidèle à chaque commémoration, était présente. Plusieurs gerbes ont été déposées au pied du char, symbole de mémoire et de gratitude. Lors de la cérémonie, un soldat a reçu la croix du Combattant au nom de la ministre des Armées et des anciens combattants. ■



Une mémoire transmise aux générations futures depuis plus de 80 ans.





## Montez à bord de la Doc'mobile pour vous faire vacciner

La campagne de vaccination contre la grippe saisonnière et le Covid bat son plein. Pour faciliter cette démarche aux personnes de 65 ans et plus, le bus Doc'mobile passera dans plusieurs communes. Avec une infirmière à bord habilitée à faire les piqûres.

**L**e rendez-vous est fixé à 9 h. Mais dix minutes avant que les cloches de l'église de Gosselming ne sonnent les neuf coups, Bernard Biegel est déjà là. Il n'attend pas l'ouverture d'un cabinet médical, ni même celle d'une pharmacie, mais l'arrivée de la Doc'mobile, le bus médicalisé mis en place par les communautés de communes de Sarrebourg Moselle Sud et du Pays de Phalsbourg dans le cadre leur Contrat local de santé commun.

Comme toutes les personnes de 65 ans et plus, Bernard a reçu par courrier un bon de prise en charge pour se faire vacciner contre la grippe saisonnière et le Covid. Une habitude pour lui. « J'étais chez les pompiers, et c'était obligatoire. Cela doit faire au moins 20 fois que je me fais vacciner contre la grippe. D'habitude, je vais à la pharmacie chercher ma dose qu'il faut garder au froid avant de pouvoir avoir un rendez-vous chez le médecin. Cela prend du temps et pas mal de

kilomètres. Ce bus qui vient directement au village, c'est une super idée. Je suis juste un peu refroidi par le retard. »

### Gratuit et sans rendez-vous

Effectivement, pour cette première étape d'une campagne itinérante sur trois jours dans six communes, la Doc'mobile a eu un léger retard à l'allumage. Un temps mis à profit par les candidats à la piqûre pour faire connaissance, bien au chaud dans les locaux de la mairie ouverts tout spécialement. « Moi, j'ai 66 ans et c'est ma première vaccination, témoigne Martine Poirot. Cette solution de proximité, sans rendez-vous, c'est vraiment une bonne initiative. »

### Rapide et facile

Après quelques dizaines de minutes de patience, chacun, muni de sa carte Vitale et de sa prise en charge envoyée par la Caisse primaire d'assurance maladie, a pu monter à bord. Et rencontrer l'infirmière mise

à disposition par le centre hospitalier de Sarrebourg. Un questionnaire à remplir, une injection, et voilà ! Un geste rapide et facile pour se protéger et faire barrage aux épidémies.

Pour les moins de 65 ans, il est possible de se faire vacciner chez les médecins généralistes, infirmiers, sages-femmes et pharmaciens. Plusieurs régions de France sont déjà en alerte pré-épidémie. L'an dernier, le bilan avait été particulièrement lourd avec 17 000 décès liés à la grippe saisonnière. ■



Après Gosselming et Assenoncourt, la Doc'Mobile se déplacera à Henridorff, Haselbourg, Schalbach et Saint-Georges. Photo Laurent Mami

par *Stéphanie Paquet*





## Lutz'Téléthon : un défi sportif ouvert à tous pendant 24 heures

Vingt-quatre heures de défi sportif attendent les amateurs de sport du vendredi 5 au samedi 6 décembre, à l'occasion de la deuxième édition du Lutz'Téléthon. Course, marche ou vélo sur home trainer : chacun pourra participer quand il le souhaite pour soutenir la cause.

**L**e Lutz'Trail, branche sportive du Lutz'Event, organise ce week-end, du vendredi 5 décembre à 18 h au samedi 6 décembre à la même heure, la deuxième édition du Lutz'Téléthon. Pendant 24 heures, la mobilisation ne s'interrompra jamais et chacun pourra rejoindre l'effort au moment qui lui convient avec pour point central la salle de la Tannerie.

Au programme, une boucle de course de huit kilomètres sur les hauteurs de Lutzelbourg, une marche le long du canal ou en forêt, ainsi que du vélo sur home trainer. Michaël Adamo, vice-président de l'association, avance trois raisons de se laisser tenter.

### Dépassement de soi

Le Lutz'Trail cultive le goût du défi. Pendant vingt-quatre heures, les coureurs se relayent pour maintenir une présence continue sur la boucle de

huit kilomètres. Certains prévoient de l'enchaîner plusieurs fois. L'événement reste accessible à tous, avec la possibilité d'opter pour la randonnée ou pour une marche le long du canal, pensée pour les familles. Les amateurs de cyclisme ne seront pas en reste avec quatre vélos home trainer qui seront installés afin de cumuler des kilomètres pour imaginer relier symboliquement Lutzelbourg à Lützelburg en Allemagne.

### Solidarité

L'an passé, la première édition avait permis de collecter 3 300 € au profit du Téléthon. « Participer, c'est soutenir une cause nationale », rappelle Michaël Adamo. Chacun peut contribuer, que ce soit en courant, en marchant, en pédalant ou simplement en venant partager un repas. Deux food-trucks seront présents à la salle polyvalente et reverseront eux aussi une partie de leurs recettes. L'intégralité des béné-

fices de cet événement sera versée à la cause.

### Entraide

L'événement veut célébrer l'esprit de communauté. Diverses institutions locales seront au rendez-vous, des Jeunes sapeurs-pompiers à l'Amicale des pompiers de Phalsbourg, en passant par plusieurs associations sportives et culturelles. Une manière simple et chaleureuse de rappeler que l'effort prend tout son sens lorsqu'il est partagé. ■



Course, marche ou vélo : il est possible de venir participer quand on le souhaite pendant ces 24 heures. Photo Laurent Mami

*par Marie-Amélie Masson*



## De Saint-Nicolas au grand écran, un week-end magique

Les samedi 6 et dimanche 7 décembre, la Ville de Phalsbourg organisera plusieurs manifestations à la salle des fêtes et sur la place d'Armes. Il y aura notamment la présence de saint Nicolas, ainsi que des séances de cinéma pour les plus jeunes.

**L**es samedi 6 et dimanche 7 décembre, la Ville de Phalsbourg organisera plusieurs manifestations à la salle des fêtes et sur la place d'Armes.

Samedi, début des festivités avec l'arrivée de saint Nicolas sur la place d'Armes à partir de 14 h 30 pour distribuer des friandises aux enfants sages. Une balade gratuite à poney avec l'écurie la Cantera de Niderviller sera organisée dans les rues de la ville toute l'après-midi.

La patinoire qui étend ses 160 m<sup>2</sup> devant la mairie, gérée par l'association des parents d'élèves Les Crevettes, sera ouverte le week-end de 14 h à 17 h.

Les sapeurs-pompiers de Phalsbourg vendront du vin chaud et de quoi se restaurer.

L'association Samedi d'en Jouer organisera des jeux à la salle des fêtes de 14 h à 18 h en partenariat avec Phalsbourg Loisirs.

L'association Les Enflammées proposera, à partir de 17 h, un spectacle de jonglage de feu.

### **Dimanche, tout le monde au cinéma**

À partir de 18 h 30, ne manquez pas la Veillée de Noël à la salle des fêtes avec la conteuse Christine Fischbach. Du café, du thé, du chocolat chaud ainsi que des douceurs de Noël proposés durant cette veillée.

Dimanche, à la salle des fêtes, les enfants pourront assister à la projection de deux films : à 14 h 30, Panique à Noël, un film d'animation dans lequel une adorable famille de souris se prépare à célébrer Noël... Jusqu'à l'irruption d'intrus. Et à 17 h, L'incroyable Femme des Neiges, l'histoire de Coline Morel, intrépide exploratrice du Pôle Nord, qui voit sa vie partir à la dérive. ■



Saint Nicolas se rendra sur la place d'Armes pour rencontrer les enfants.



## Marché de Noël : les visiteurs au rendez-vous

**L**e marché de Noël de Dabo a ouvert ses portes pour deux jours à l'Espace Léon-IX.

Comme chaque année, l'événement a attiré de nombreux visiteurs annonçant une affluence encore plus importante dimanche. Forts du succès des années précédentes, les incontournables de Noël étaient au rendez-vous : bredele, vin chaud, bière de Noël, gaufres, crêpes ou maenele.

Près d'une centaine d'exposants venus de la région et de l'Alsace voisine ont été sélectionnés pour leur respect du thème de Noël et la qualité de leurs produits présentés sur plus de 1 600 m<sup>2</sup>. Pour parfaire l'ambiance, le père Noël et sa lutine déambulaient dans les allées du marché, posant volontiers avec les enfants. ■



Pour parfaire l'ambiance, le père Noël et sa lutine déambulaient dans les allées.







## La rando choucroute avec une cinquantaine de participants

**L**e Club vosgien du Pays de Phalsbourg-Lutzelbourg vient d'organiser sa traditionnelle rando choucroute. Plus de 50 randonneurs se sont retrouvés au point de départ, avant d'être rejoints à l'arrivée par près de quarante participants venus partager une généreuse choucroute garnie dans la salle polyvalente de Lutzelbourg.

Accompagnés de leurs quatre guides - Marie-Claire Burgatt, Marie-Thérèse Kramp, Albert Maurer et Dominique Berring - les randonneurs se sont élançés vers 9 h pour un parcours d'environ 10 km.

Le parcours a mené les randonneurs par la Vallée de Troismaisons, sur un sentier qui longe la D38 vers Phalsbourg au lieu-dit la cantine puis à la belle croix de Dannelbourg. Après avoir contourné le village de Dannelbourg par l'Est, les randonneurs ont rejoint le stade de foot puis se sont dirigés vers la belle forêt du Heiligenberg, avec un point de vue panoramique sur Lutzelbourg à partir du rocher du Predigfelsen.

Après s'être rempli les poumons d'air pur et l'estomac de promesses gourmandes, les marcheurs n'aspiraient plus

qu'à une chose : déguster une choucroute garnie, ce festin réconfortant et typique, symbole d'une gastronomie locale généreuse. ■



Plus de 50 randonneurs au départ de la marche devant la salle polyvalente de Lutzelbourg.





---

PAYS DE PHALSBURG

---

## Arzviller Marché de Noël en chantant

**S**ous la halle touristique en bois de la place des mirabelliers s'est tenu un petit marché de Noël à Arzviller dimanche matin. On mettait en vente des couronnes de l'Avent, des bredele, des man-

nele et autres douceurs. La chorale, accompagnée par un guitariste et un batteur, a assuré l'ambiance en interprétant des chants de circonstance. ■







PAYS DE PHALSBURG—HANGVILLER

## Un marché de Noël au profit de plusieurs associations caritatives

**D**epuis plus de 20 ans, le moulin Gangloff à Hangviller devient, à l'approche des fêtes, le théâtre d'un marché de Noël auquel le public répond régulièrement présent. Organisé par Martin Gangloff et son équipe, l'événement rassemble de nombreux habitués venus profiter de l'ambiance chaleureuse du site. « Tous les ans, nous attendons ce marché de Noël avec impatience et nous l'organisons avec grand plaisir », sourit Mélanie, la compagne du meunier Martin Gangloff.

À l'intérieur du moulin, les visiteurs peuvent déguster des spécialités traditionnelles avant de rejoindre les stands installés sous le chapiteau ex-

térieur. Cinq associations caritatives y proposent des objets au profit de leurs actions solidaires. Parmi elles, l'association Les Enfants de Marthe permet d'offrir des moments d'évasion aux enfants hospitalisés à l'hôpital de Haute-pierre. L'association Enzo souhaite aménager le domicile du jeune Enzo, polyhandicapé, en y installant un ascenseur. L'association Noéline en Chœur récolte des fonds pour créer une structure d'accueil dédiée à la fin de vie pédiatrique. L'Association de promotion des personnes handicapées des Vosges du Nord s'engage pour l'inclusion et l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Enfin, l'association Arti-

sans du monde milite pour le commerce équitable.

« Tous les bénéfices de ce marché de Noël seront comme tous les ans reversés à diverses associations caritatives », souligne Martin Gangloff. ■



Le marché de Noël du moulin Gangloff a lieu tous les ans le dernier samedi de novembre.





PAYS DU SAULNOIS—NEUFVILLAGE

## Caravane de l'espoir : Ethan Roch reçoit les insignes du Téléthon

**L**es pompiers de diverses casernes mosellanes — partis de Phalsbourg et en route vers Porcellette — se sont arrêtés dans plusieurs villages pour récolter des dons en faveur du Téléthon, notamment à Neufvillage à l'occasion de la Caravane de l'espoir. Là, ils ont été accueillis dans la salle municipale par les parents d'Ethan, Jean-Louis et Morgan Roch, des habitants du village et des sympathisants.

Le coordinateur pour le Téléthon en Moselle-Est, Gérald

Brun, et le lieutenant-colonel des pompiers, Marcel Dupont, ont remis les insignes du Téléthon à Ethan. Les pompiers sont repartis avec un don de 200 € attribué par la mairie de Neufvillage et par des anonymes, somme destinée à la recherche sur la myopathie.

« Depuis qu'Ethan a été ambassadeur du Téléthon, nous sommes restés en contact avec Gérald Brun, que nous remercions pour son soutien et pour être venu à Neufvillage. Nous le félicitons pour son aide :

notre fils est resté très attaché aux pompiers », commente Morgan Roch. ■



Ethan Roch entouré par ses parents Jean-Louis et Morgan, qui ont accueilli la Caravane de l'espoir.





## L'artiste Wally ramène la mer et ses trésors sur le mur de l'école maternelle

Il y a le ciel, le soleil et la mer ! L'école maternelle de Henridorff a pris de jolies couleurs marines sous les bombes de peinture de l'artiste Valérie Mazen, alias Wally, résidant dans la Vallée des Éclusiers. La fresque ravive le mur d'enceinte de la cour, les écoliers adorent !

L'école maternelle Les P'tits Éclusiers à Henridorff est plus proche du canal de la Marne-au-Rhin que de la mer. Qu'à cela ne tienne ! C'est bien l'océan, son eau turquoise, ses poissons, tortues, pieuvres, hippocampes, crabes, étoiles, méduses qui ornent le mur d'enceinte de la cour de l'établissement.

L'artiste peintre Valérie Mazen, alias Wally, habitant la Vallée des Éclusiers depuis quatre ans, a réalisé la fresque de 25 m. L'ouvrier communal Daniel Hauter a mis sa patte en fabriquant le panneau en bois comportant le nom de l'école au-dessus du muret.

### Un an de travail

Il y a un phare, des bateaux, un sous-marin et un trésor dans un coffre. « Je me suis inspirée de l'univers enfantin », confie l'artiste. « J'ai commencé le chantier l'an dernier, j'ai bien avancé au cours de l'été et je l'ai achevé à l'automne. J'ai tout fait à la bombe de peinture. J'adore ce genre de demande. J'avais déjà travaillé pour l'école d'Arzviller. Et cet été, j'ai peint à l'intérieur de la

maison destinée au pique-nique dans la Vallée des Éclusiers. Je me suis inspirée de la grotte de Lascaux avec les animaux de notre région. »

Le maire Bernard Kalch a à cœur de passer commande aux trois artistes de la Vallée des Éclusiers. « C'est important de les faire travailler et vivre. Après le sculpteur de pierre Cédric Oesch qui a créé le blason en grès à l'entrée du village, nous avons demandé à Valérie d'embellir ce mur en béton. Le coût pour la commune est de 1 000 €. Le prochain à qui on va confier une mission, sans doute un autre blason, c'est le sculpteur sur métal Samuel Ovroutski. »

### Le cyclope en bijoux

L'art de Wally se rapproche de l'illustration, de la bande dessinée, du tag et détourne les œuvres des grands maîtres de la peinture classique.

Son nouveau dada, c'est la création de bijoux. « J'ai tenté la résine et après une allergie, je me suis mise à confectionner des bijoux en aluminium en collaboration avec Seb

Concept. Je fais des boucles d'oreilles avec mon symbole fétiche, le cyclope porte-bonheur. Je fais aussi des maisons d'éclusiers en porte-clés. »

Valérie Mazen réside dans la maison éclusière n° 10 et vient d'investir la maison n° 9 pour aménager son nouvel atelier. L'objectif est d'accueillir au printemps des groupes d'artistes en herbe, des adolescents et des adultes auxquels l'artiste transmettra son savoir-faire et ses conseils autour de la peinture acrylique, du dessin. « Je m'adapterai à la demande des gens. J'ai aussi très envie de recréer une collection personnelle de créations artistiques. » ■



L'artiste Valérie Mazen, alias Wally, a réalisé une fresque marine à l'école maternelle de Henridorff sur commande de la municipalité.  
Photo Laurent Mami

par Manuela Marsac





## Entre premiers combats et réussite à l'épreuve d'arbitrage, le Judo-Club signe une belle journée

**L**e Judo-club de Phalsbourg s'est déplacé à Saint-Avold pour disputer une compétition de kyu qui a la particularité d'être interdite aux ceintures noires.

En judo, les ceintures allant du blanc au marron correspondent aux grades appelés kyu. Le kyu marque l'avancement du pratiquant, depuis la ceinture blanche — généralement associée au 6e kyu pour les débutants — jusqu'à la ceinture marron, qui représente le 1er kyu en passant par les ceintures jaune, orange, verte et bleue.

Ces grades permettent d'évaluer la progression technique, la maîtrise des chutes, des techniques debout et au sol et la connaissance du code moral du judo.

Maël Fritch entre dans la cours des grands en première année cadet même s'il a perdu ses deux combats.

Ethan Attaud, dans la catégorie des débutants, a fait ses premiers pas dans la compétition et a même réussi à terminer 3e de son groupe.

L'Unité de valeur n°4 (UV4) est une épreuve d'arbitrage qui

doit être validée pour obtenir la ceinture noire. Celle-ci a été validée pour Louka Wirig et Florian Savin. ■



Le Judo-club de Phalsbourg s'est distingué à Saint-Avold.





## Une haie d'honneur pour la Caravane de l'espoir à la caserne

Vendredi 5 décembre, la Caravane de l'espoir des sapeurs-pompiers mosellans, a fait étape à Metzervisse dans le cadre de son parcours solidaire au profit du Téléthon.

La Caravane de l'espoir, portée par l'Union départementale des sapeurs-pompiers (Udsp de Moselle), a pour objectif de collecter des dons destinés à soutenir les missions de l'AFM-Téléthon : recherche, accompagnement des personnes touchées par des maladies neuromusculaires rares et évolutives, et aide aux familles.

Ces cyclistes parcourent à vélo un circuit solidaire de 240 km sur deux jours entre Phalsbourg et Maizières-lès-Metz, afin de porter les valeurs de solidarité et d'engagement.

À chaque étape, les casernes les accueillent et les soutiennent par des actions caritatives, ou en leur offrant gîte et couvert, dans un bel élan de fraternité.

À Metzervisse, la vingtaine de cyclistes a été accueillie devant le garage de l'unité opérationnelle par les enfants de l'école

Jean-Moulin, qui ont formé une haie d'honneur.

L'amicale de Metzervisse, Kédange-sur-Canner et la municipalité ont fait chacune un don. ■



Les écoliers de Jean-Moulin ont accueilli les cyclistes de la Caravane de l'espoir des sapeurs-pompiers.





## Les pompiers, solidaires du Téléthon par le vélo, ont fait étape dans la commune

**C**haque année, les pompiers, sportifs par définition, enfourchent leur vélo pour accomplir leur périple mosellan dans le cadre du Téléthon. Une vingtaine de soldats du feu effectuent un parcours en vélo de 240 km - la Caravane de l'Espoir des sapeurs-pompiers de la Moselle - en soutien au Téléthon.

Arrivant de Phalsbourg et avant de repartir vers le nord

du département, la caravane cycliste a fait halte à Lixheim. Le plaisir des élèves de la professeure, Alexandra Listcher, pouvait se lire sur tous les jeunes visages. Accueillis par le maire, Christian Untereiner, et une partie de son conseil municipal, les « pompiers coureurs » se sont accordés quelques instants pour reprendre des forces. Rapidement, ils ont repris leur vélo pour reprendre leur aventure,

accompagnés des véhicules rouges du SDIS. ■



Les enfants de l'école de Lixheim ont accueilli la Caravane de l'Espoir des sapeurs-pompiers de la Moselle.





## Lutzelbourg. En 24 heures, 3 814 km parcourus pour le Téléthon

Lutz Event a organisé son deuxième Téléthon. Cette édition a duré 24 heures. Du vélo, de la course et de la marche étaient au programme pour les sportifs qui n'ont pas ménagé leurs efforts.



Et c'est parti pour une boucle de 8,7 km pour ce petit groupe... Une boucle ou plusieurs...

Au programme de cette deuxième édition du Téléthon : le dépassement de soi. Les sportifs ont pu faire du vélo sur home trainer ou tout simplement courir ou marcher sur une boucle de 8,7 km sur les hauteurs de Lutzelbourg. Le vélo a moins séduit puisque seuls 100 petits kilomètres cumulés ont été parcourus. « Pédales en intérieur séduit moins, on préfère la nature », explique Jérôme Meyer de JM Atelier cycle qui a fourni les vélos et home trainers.

### 96 km réalisés par un seul coureur

Deux peintres, Nadine Zanin et Michèle Follmer, ont vendu des tableaux au profit du Téléthon. Le ravitaillement a été offert par le magasin Intermarché de Phalsbourg. Des bénévoles ont également performé en restant présents pour certains pendant les 24 heures du défi et en ne se reposant que quelques heures sur des lits pliants prêtés par les militaires. Entre Lutz'event, Lutz'Trail et les JSP de Phalsbourg, ce ne sont pas moins de 46 bénévoles qui ont œuvré.

Lors des défis, il était possible de croiser un groupe d'hommes, des militaires du 1er RI de Sarrebourg venus courir. C'est leur deuxième fois au Téléthon. Certains d'entre eux pratiquent l'ultratrail. Trois coureurs ont réalisé 22 tours de 8,7 km. L'un d'eux a réalisé 11 tours à lui tout seul durant ces 24 h, soit près de 96 km. Plus loin, on croise quatre jeunes gens scolarisés en terminale ou en études : Lily, Constance, Éloïse et Loïs. « C'est notre pro-

fesseur de SVT au lycée Erckmann, Bertrand Rebmman, qui nous a parlé de l'événement. Le parcours est sympa, on l'a fait une ou deux fois. Et c'était une bonne idée de proposer un ravitaillement à volonté », plaisantent Éloïse et Loïs.

## Près de 3 900 € de dons

250 coureurs ont réalisé au total 375 tours, soit 3 262 km. On peut ajouter à cela les 100 km de vélo et les 52 tours de marche, soit 452 km. Ce qui porte la distance parcourue à 3 814 km.

« Cette seconde édition a rapporté près de 3 900 € de dons qui ont été récoltés au profit du Téléthon », ont annoncé la présidente de Lutz'Event, Agnès Adamo et sa trésorière Nadine Zanin.

*par Le*





---

PAYS DE PHALSBURG—VILSBERG

---

## La Vilsbergeoise permet de récolter 9 150 € pour aider la recherche

**T**ania Leyendecker, organisatrice de la marche rose La Vilsbergeoise du 21 septembre, a remis la somme de 9 150 € au président de l'association Seins et ViE, Gérard Hrodej. La remise du chèque a eu lieu à la salle des fêtes en présence de bénévoles. La professeure Carole Mathelin, cheffe du service de

chirurgie à l'Institut de cancérologie de Strasbourg Europe, qui consacre sa carrière à améliorer la prise en charge du cancer du sein et lauréate du prix Europe 2025 de l'Académie rhénane, a déclaré vouloir utiliser ce don pour un projet de recherche sur la diminution de la toxicité de la radiothérapie. ■



La remise du chèque a eu lieu dans la salle des fêtes de Vilsberg.





## Téléthon : la caravane de l'espoir fait halte à Saint-Jean

Ce jeudi 4 décembre, jour de la Sainte-Barbe, patronne des sapeurs-pompiers, et pour la cinquième année consécutive, l'unité opérationnelle de Saint-Jean-Rohrbach a accueilli la caravane de l'espoir, pour le repas du jeudi midi. Cette caravane de l'espoir est composée de cyclistes sapeurs-pompiers qui

recueillent des fonds pour le Téléthon, en parcourant 240 km de Phalsbourg à Maizières-lès-Metz, sur deux jours. À cette occasion, l'unité opérationnelle leur a remis un chèque, résultat des bénéfices recueillis lors de leur manifestation destinée au Téléthon, du samedi 22 novembre dernier. ■



Les cyclistes de la caravane de l'espoir se sont sustentés à Saint-Jean-Rohrbach.





DE CREUTZWALD À BOULAY—BOULAY-MOSELLE

## La caravane des pompiers à vélo a fait étape à Boulay

Organisée par l'Union départementale des sapeurs-pompiers de Moselle dans le cadre du Téléthon, la Caravane de l'espoir, un relais à vélo de 240 km parcouru en deux jours par une vingtaine de pompiers, a fait étape à Boulay en venant de Phalsbourg. Accompagnée par des ambassadeurs du Téléthon, dont des enfants atteints de

maladies neuromusculaires, la caravane a repris la route vendredi matin 5 décembre au collège Victor-Demange pour rallier Maizières-lès-Metz. Objectif : sensibiliser le public et collecter des fonds pour la recherche contre les maladies génétiques tout en mettant en avant l'engagement des pompiers. ■



Le départ depuis le collège Victor Demange.





## La Caravane de l'espoir : la Moselle-Sud remet un chèque de 1 290 € au Téléthon

En 2025, les sapeurs-pompiers se sont une nouvelle fois engagés auprès du Téléthon. La Caravane de l'espoir est partie de Phalsbourg pour rallier Maizières-lès-Metz à vélo, soit un parcours de 240 km réalisé sur deux jours. Pour occasion, un chèque de 1 290 € a été remis au profit de l'AFM-Téléthon.

**L**a Caravane de l'espoir, initiée par l'Union départementale des sapeurs-pompiers de Moselle (UDSP 57), s'engage aux côtés de l'AFM-Téléthon pour soutenir une mission essentielle : collecter des fonds pour la recherche médicale, apporter une aide concrète aux personnes atteintes de maladies neuromusculaires rares et évolutives, et accompagner au quotidien les malades comme leurs proches.

### 240 km de vélo sur deux jours

Durant deux jours, des cyclistes motivés ont parcouru à vélo les 240 km reliant Phalsbourg à Maizières-lès-Metz. Ce

défi sportif symbolise leur solidarité, leur engagement et leur volonté de se dépasser pour une cause commune. À chaque halte, les casernes de sapeurs-pompiers leur ont réservé un accueil chaleureux, ont organisé des actions solidaires, ont partagé repas et hébergement, dans un esprit de camaraderie et de générosité.

Comme l'an passé, la Caravane de l'espoir du SDIS de la Moselle a pris le départ à Phalsbourg, grâce à la mobilisation de l'unité opérationnelle locale et au soutien de la municipalité.

Ce lancement a été marqué par la remise d'un chèque de

1 290 € au profit de l'AFM-Téléthon, somme collectée par les sapeurs-pompiers de Phalsbourg et de Sarrebourg, la mairie de Phalsbourg ainsi que les associations locales. Les cyclistes ont également reçu les encouragements enthousiastes des écoles et associations de la ville. ■



Les cyclistes de la Caravane de l'espoir au départ à Phalsbourg.







## Légère baisse de participation chez les donneurs de sang

L'assemblée générale des donneurs de sang à Saint-Louis a identifié une légère baisse, avec un total de 132 donneurs lors des trois sessions annuelles. Le président Francis Demacedo a rappelé qu'en général le nombre de donneurs se situait entre 60 et 70 par session. Il a exprimé l'espoir que cette diminution ne soit que passagère. Le président cantonal Jean-Pierre

Walsch a souligné une forte augmentation des besoins en plasma. Et a encouragé les donneurs volontaires à se rendre à Strasbourg pour effectuer ce type de don, dans l'attente d'une solution adaptée pour le secteur de Phalsbourg-Sarrebourg. Des médailles d'or, récompensant plus de cent dons, ont été remises à Pierre Suss et Jean-Luc Algayser. ■



Des bénévoles récompensés pour leur engagement exemplaire.



## Phalsbourg. Deux week-ends de Fête du foie gras : la salle Vauban sera un banquet géant de Noël

Événement de l'Avent dans la plus pure tradition régionale, la 29e Fête du foie gras va rassembler plus d'une trentaine de producteurs et artisans les 13, 14 puis 20 et 21 décembre à la salle Vauban. Quelques nouveautés sont annoncées pour compléter le choix dans la composition des menus des fêtes de fin d'année. La priorité est donnée au local.



La Fête du foie gras se tient salle Vauban les week-ends des 13, 14 puis 20 et 21 décembre.

La salle Vauban va vivre ses deux week-ends les plus riches de l'année avec la 29e édition de la Fête régionale du foie gras organisée par l'Association de formation et d'échanges culturels avec la Ville et l'office de tourisme. Les habitués ne seront pas dépayés en retrouvant les stands des producteurs de la région, ainsi que les saveurs et les goûts des produits du terroir et artisanaux, même si le coordinateur de l'événement, Dany Kocher, présente quelques modifications. « Des producteurs cèdent leur place car ils ont cessé leur activité en partant en retraite. De nouveaux font donc leur apparition. Mais ce n'est pas de l'industriel ou des produits qui viennent du Périgord, c'est du local ! D'ailleurs, la liste des participants se resserre autour de Phalsbourg et la proche région. C'est tant mieux car ça fait travailler nos artisans et nos producteurs ! »

Parmi les annonces, le retour du chocolatier Jean Plumerey, absent de la Fête du foie gras durant plusieurs années. Dany Kocher est également très satisfait d'avoir trouvé un exposant qui propose du poisson fumé. « Nous avons du mal à en trouver », concède-t-il. Il y aura aussi des plateaux corses et de la viande d'agneau. Malgré la volonté de promouvoir le local, il y a toujours de la place à des produits plus lointains mais indispensables. « Les huîtres, par exemple », glisse Dany Kocher, sur le ton de l'évidence.

## La 30e édition se profile déjà

Cette vingt-neuvième édition s'inscrit dans une continuité avec une cinquantaine d'exposants, un nombre toujours à la hausse. Des musiciens seront présents chaque jour. Il fera bon flâner entre les stands pour découvrir les produits qui entreront dans la composition des menus de fêtes, sans oublier d'autres animations, place d'Armes avec la patinoire, au Cotyledon qui accueille un marché d'artisans et à l'Arbre à papillons qui reprend l'organisation du salon du livre.

Ensuite, il sera déjà temps de se projeter dans la 30e édition. « Forcément, on va marquer le coup », assure Dany Kocher. Il a des idées, dont l'une repérée en Allemagne où existe une tradition circassienne en décembre. « Ce serait complémentaire à ce que l'on fait », imagine-t-il. Une autre serait de relancer les ateliers et démonstrations de chefs, comme le faisait autrefois Georges Schmitt avec des formations de confection de foie gras. « On devrait le refaire », admet Dany Kocher. À condition de trouver un espace car dans l'état actuel des choses, la salle est pleine jusque dans ses annexes où se tient la restauration.

D'ailleurs, autre nouveauté dès cette année, c'est désormais le Bouillon Chez Henriette qui sera au fourneau le midi.

*par Olivier Simon*





---

SORTIR—PHALSBURG

---

## Phalsbourg La fête du foie gras s'accompagne d'un marché et d'animations de Noël

**L**es festivités de Noël s'annoncent pour les samedis 13 et 20 décembre ainsi que les dimanche 14 et 21 décembre. Samedi, la salle Vauban accueillera de 10 h à 18 h la fête du foie gras organisée par l'Afec, avec entrée payante et tombola. À la salle des fêtes, un marché de l'artisanat se tiendra de 11 h à 18 h, accompagné dès 11 h 30 d'une vente de pâtes fraîches proposée par le Lions club, sur place ou à emporter. Place Os-

car-Gérard, le chalet du Lions club proposera photophores, boules de Noël, vin chaud et champagne. À la mairie, de 14 h à 16 h, Phalsbourg Loisirs animera un atelier de création de décorations. Dimanche, une messe sera célébrée à 10 h 30 avec distribution de la Lumière de Bethléem par les Scouts. À 16 h, une veillée de Noël réunira la chorale Sainte-Cécile, l'Union musicale, une flûtiste et un organiste. Une collecte sera organisée au profit de

l'Épicerie solidaire. Un verre de l'amitié clôturera l'événement. ■



---

Renseignements au  
03 87 24 40 00.



---

SORTIR

---

## Foie gras et traditions artisanales avant Noël

**L**a 29<sup>e</sup> Fête du foie gras de Phalsbourg se déroule sur deux week-ends gourmands : les 13, 14, 20 et 21 décembre, de 10 h à 19 h. Près de 40 exposants feront découvrir foie gras, huîtres, chocolats, vins, fromages, pains, miels et autres produits festifs. Un mar-

ché de l'artisanat, des animations autour du grand sapin et de la petite restauration sont aussi au programme. Entrée libre. L'événement a lieu à la salle Vauban (près d'Intermarché) et à la salle des fêtes (derrière l'hôtel de ville), place d'Armes. ■



Photo archives Garance Reno





---

PAYS DE PHALSBURG—PHALSBURG

---

## Le Lions club tient un chalet durant la fête du foie gras

**L**es membres du Lions club de Phalsbourg tiennent à nouveau un chalet dans le cadre du marché de Noël durant les deux week-ends de la fête régionale du foie gras, devant la salle des fêtes, les 13-14 et 20-21 décembre.

Ils proposeront des pâtes fraîches maison, servies avec une sauce pesto, bolognaise ou aux champignons à la crème. Ces déjeuners gourmands seront proposés au rez-de-chaussée de la salle des fêtes sur réservation, à consommer sur place ou à emporter.

Une sélection de boules de Noël et de photophores artisanaux seront également proposés à la salle des fêtes. Chaque euro récolté durant ces ventes sera intégralement reversé aux associations locales. ■



Les membres du Lions club sont mobilisés dans le cadre du marché de Noël, dans un chalet installé devant la salle des fêtes.

---

Réservation : Lions club  
(tél. 06 08 18 57 37).







## Ordures ménagères : pourquoi l'augmentation de 2026 est une bonne nouvelle

Le conseil communautaire de la CCSMS a adopté une augmentation de 1,5 % sur l'abonnement de la redevance incitative des ordures ménagères. Celle-ci était dix fois plus importante en 2024. Les contraintes se sont alourdies depuis. Illogique ? Voici ce qu'il faut retenir.

**A**u premier janvier 2026, l'abonnement pour l'enlèvement des déchets (taxe incitative) augmentera de 1,5 % pour les ménages, suivant l'inflation. Et il en sera vraisemblablement de même les prochaines années. Et ce serait une « bonne nouvelle » au regard de la direction prise par la gestion des déchets ménagers. « En 2024, l'augmentation était de 15 %, 8 % en 2025 », rappelait Roland Klein, président de la communauté de communes de Sarrebourg Moselle-Sud.

Pourquoi la situation s'est-elle améliorée ? « Il y a eu beaucoup d'investissements des services. La mise en place du contrôle d'accès (le 30 juin) a permis un gain en dépenses de fonctionnement de 437 980 €. » La fréquentation est en baisse, notamment de personnes venant d'Alsace, d'autoentrepreneurs qui représentaient des tonnages importants. « On en a refoulé beaucoup ! » La gestion du quai de transfert et des livraisons des bacs en régie ont permis d'économiser 68 000 € de plus. L'arrêt de la plateforme de déchets verts au profit d'un traitement par Citraval a permis

un gain de 52 2590 €. La mise en place d'un double poste (collectes matin et après-midi) optimise le matériel roulant (+ 185 000 €). Des tests concernant l'incinération des encombrants (plutôt que l'enfouissement) permettent encore d'économiser, tout comme la mise en place de la redevance incitative sur Phalsbourg et la réception d'indemnités de la Rep Valobat (+121 572 €).

### + 10 % pour les non-ménages

Avec toutes ces économies, pourquoi cette augmentation existe-t-elle ? « Ces baisses ont permis de faire face à différentes hausses de coût. » Le changement du titulaire de marché de collecte compte pour + 263 772 €, une différence imputable pour partie à la mise en place de la collecte et du traitement des déchets alimentaires (obligation légale). La Taxe générale sur les activités polluantes (TGAP) passera de 65 € la tonne à 72 € en 2026. Elle atteindra 100 € en 2030. « On constate une baisse des soutiens des éco-organismes, une chute de la va-

leur des matériaux et des tonnages. »

En revanche, la hausse des non-ménages (comme les communes, les professionnels) sera de 10 % sur l'abonnement et les levées. La collecte des biodéchets les concernera milieu 2026 (estimé à + 150 000 € par an).

Des économies sont encore espérées en 2028, grâce au gardiennage des déchetteries en régie. « La situation s'est nettement améliorée. Il y a vraiment eu un basculement des dépenses et recettes en 2025. Cela nous permet d'aborder plus sereinement 2026 en pouvant en plus dégager 100 000 € en investissement (par ex. pour le parc de conteneurs vieillissant). » ■



L'accès réglementé aux déchetteries depuis le 30 juin a permis de refouler de « nombreux profiteurs ». Photo Philippe Besancenot

## Dabo. Cérémonie de la Sainte-Barbe : du renfort annoncé pour les pompiers



Des distinctions ont été remises aux sapeurs-pompiers pour les services rendus et le dévouement dont ils ont fait preuve.

Les centres d'incendie et de secours de Dabo et Haselbourg se sont réunis à l'occasion de la célébration de la Sainte-Barbe. À cette occasion, le sergent Joël Yax, chef de corps, a rappelé le rôle essentiel des sapeurs-pompiers volontaires. « Vous êtes des soldats du feu, mais votre mission dépasse ce cadre car vous êtes en contact direct avec la souffrance et l'humain. Chaque intervention est cruciale dès lors que des vies sont en jeu. » Le centre de secours compte actuellement douze sapeurs-pompiers. En 2025, les équipes sont intervenues à 70 reprises, toutes missions confondues. Le chef de centre a également annoncé l'arrivée prochaine de deux nouvelles recrues, Charlène Anstett et Deborah Weber. Hector Wilmouth, de Hellert, JSP à Phalsbourg, rejoindra prochainement le centre de Haselbourg.

La cérémonie a permis de distinguer plusieurs membres pour leur engagement. Jean-Pierre Fogel, porte-drapeau, ainsi que Léonard Fogel, Daniel Dieda, Jurgén Ritter, Mathieu Koch et Simon Kurtz ont reçu l'insigne honorifique d'ancien sapeur-pompier volontaire. Morgan Friedrich, sapeur de 1<sup>re</sup> classe, s'est vu décerner la médaille d'honneur en bronze pour services rendus. La distinction lui a été le soir même après son retour d'une intervention à Schaeferhof avec Cédric Fogel et Lucie Ruffenach.

*par Le*



## Les pâtes fraîches du Lions club tiennent tête au foie gras



La vente de pâtes fraîches maison du Lions club devrait atteindre, voire dépasser, les 160 kg cette année. Pour de justes causes. Photo Philippe Besancenet

Quatre-vingts kilos en 2023, le double cette année ! Le Lions club de Phalsbourg mise gros sur ses pâtes fraîches et est en passe de réussir son pari. En parallèle à la fête du foie gras se tient la fête de l'artisanat les deux mêmes week-ends. Et ces pâtes, elles sont bien faites maison ! « Nous proposons déjà des repas, mais depuis trois ans, nous vendons nos propres pâtes », rappelle André Wehrung, président du club local. Celles-ci sont vendues au rez-de-chaussée de la salle des fêtes en produits secs en épicerie, et en plats cuisinés à déguster sur place.

Cette idée de pâtes fraîches vient d'un membre qui est d'origine italienne. « Cela changeait du foie gras. Mais ce n'est pas une mince affaire à fabriquer. C'est beaucoup de travail. On a d'ailleurs fait une vidéo diffusée ici pour montrer la qualité du produit. Les pâtes fraîches sont faites la veille. »

### Double service

Pour faire face à la demande, deux services (11 h 45 et 13h) sont organisés. « Il est préférable de réserver pour s'assurer une place », prévient Roland Barbieri, qui s'occupe de cette mission (tél. 06 08 18 57 37). Pour les sauces, les amateurs peuvent compter sur une bolognaise, une pesto ou une aux champignons. Est réservée à la vente, la fameuse sauce truffée qui attire même les Strasbourgeois.

Cette action est celle qui permet au club de rentrer le plus d'argent. « Il faut bien préciser qu'un euro collecté, c'est un euro distribué dans la vie associative locale (Croix-Rouge, scouts, aide

pour envoyer des enfants en colo) et la lutte contre le cancer », rappelle le président.

Toutes les décorations sont réalisées par les membres pour minimiser les coûts. « On a tellement de monde qu'on envisage de faire un dimanche pâtes en avril. »

Dans l'immédiat, le Lions remettra le couvert les 20 et 21 décembre.

*par Philippe Besancenet*



## Phalsbourg. Fête du foie gras : 47 producteurs et 2 250 visiteurs réunis pour préparer les fêtes

Pour la 29e édition de la Fête du foie gras de Phalsbourg, organisée dans la salle Vauban ce week-end et les 20 et 21 décembre prochains, plus d'une quarantaine de producteurs sont présents. Ce week-end, 2 250 visiteurs ont été accueillis. Nicolas Monier, producteur mosellan, incarne la fidélité d'un rendez-vous incontournable pour préparer les repas de fête.



Nicolas Monier a repris l'exploitation de son père en 2007 et continue de participer chaque année à la Fête du foie gras. Photo Laurent Mami

Une liste soigneusement griffonnée sur un petit post-it, la cliente s'arrête devant le stand de la ferme Monier, implantée à Fraquel-fing. Nicolas Monier, le producteur mosellan, connaît la scène par cœur. Foies gras mi-cuits, terrines, les indispensables des repas de fête s'empilent rapidement dans le sac devant lui à la demande de cette femme, qui ne laisse aucune place à l'improvisation. Une scène familière, observée tout au long de ce premier week-end de la 29e édition de la Fête du foie gras de Phalsbourg, et que le producteur retrouvera encore lors du second rendez-vous, les 20 et 21 décembre.

Parmi les 47 exposants présents, Nicolas Monier fait figure de repère. Producteur mosellan, il connaît ce rendez-vous presque par cœur, tout comme une partie de sa clientèle. « Ce marché, c'est vraiment un repère pour nos clients. Certains commandent en avance ou viennent au marché pour venir chercher leurs produits ici », confie-t-il derrière son comptoir. Certains viennent depuis des années, parfois depuis des générations.

## Première édition en 1996

Cette fidélité s'inscrit aussi dans l'histoire du producteur. En 1996, ses parents, Yves et Françoise, faisaient partie des producteurs locaux présents lors des premières éditions sur la place d'Arme. Son père, originaire du Sud, démarre alors avec une quinzaine de canards, principalement pour nourrir sa famille, avant de développer petit à petit sa production. Nicolas a depuis repris l'exploitation en 2007. La production a grandi, jusqu'à atteindre un pic de 1 200 canards, avant de redescendre à 600 cette année. « Nous ne sommes pas nombreux à faire du foie gras de canard en Moselle. Mais j'ai voulu revenir à une production plus familiale, à l'essence même de ce qu'a fait mon père », explique-t-il.

Un travail local, assumé, qui suscite parfois des questions. « Vous élevez vos canards ? », demande un passant, curieux de l'origine des produits. Cette année, les canetons viennent de Vendée, conséquence de la grippe aviaire. L'élevage et le gavage restent toutefois réalisés sur place, en Moselle. « L'année prochaine, nous produirons à nouveau nos canards », assure Nicolas Monier.

Autour du stand, l'ambiance du marché se déploie. Quelques musiciens jouent en live, des visiteurs s'attardent autour des tables et bancs en bois pour déguster des plateaux. Pendant ce temps, l'affluence ne faiblit pas sur le stand de la ferme Monier. Les habitués croisent les curieux, parfois venus de loin. Marcel, Allemand, découvre le marché pour la première fois. « Un ami m'a dit de venir acheter mon foie gras ici », sourit-il, avant de repartir avec une boîte sous le bras, parmi d'autres produits qu'il a pu trouver dans les autres stands.

## Ouverture le 20 et 21 décembre

Un signe, selon Nicolas Monier, que le rendez-vous conserve son attractivité. « Je n'ai pas le sentiment qu'il y ait moins de monde qu'avant, et je vends toujours autant », constate-t-il. Pour le second et dernier week-end du marché, les 20 et 21 décembre, Nicolas Monier reviendra avec l'ensemble du stock restant à la ferme. « C'est notre dernier marché de l'année. Tout ce qui n'a pas été vendu sera sur le stand », annonce-t-il. Après cela, il faudra attendre la prochaine édition. Les sacs seront pleins, les tables rangées, et le marché refermera ses portes jusqu'au mois de décembre suivant.

*par Marie-Amelie Masson*



## Henridorff. Arboriculture : offrez une formation sur les arbres fruitiers pour Noël



L'association des arboriculteurs poursuit ses intenses activités dont celui de la formation.

La société d'arboriculture de Henridorff et de ses environs met en place une nouvelle formation à destination du grand public. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un programme lancé par l'Union des syndicats et associations arboricoles et horticoles de Moselle. « Si vous voulez faire plaisir à un amoureux de la nature, propose son président Thierry Baltz, alors offrez-lui une formation comme cadeau de Noël. »

Le cursus se déroulera sur deux à trois années, avec sept à huit séances programmées le samedi matin, chaque année. La première phase porte sur les fondamentaux : biologie et physiologie de l'arbre, connaissance de son environnement, plantation, greffe et entretien des fruitiers. La deuxième année permettra de passer à la pratique. Les participants interviendront notamment dans des vergers, dont celui de l'association situé derrière le 39, Grand'Rue, afin de s'initier aux techniques de taille et de greffe.

Cette formation très complète débutera le 17 janvier 2026 à Henridorff. Renseignements et inscription préalable obligatoire au 06 72 57 13 50.

*par Le*





## Waltembourg. Gérard Scheid devient maire honoraire après une carrière dédiée à la commune

Après plus de trois décennies d'engagement municipal, dont vingt-cinq années en tant que maire, Gérard Scheid s'est vu remettre l'honorariat. Une distinction symbolique qui vient saluer un parcours exemplaire au service de sa commune et de ses habitants, marqué par de nombreux projets structurants et un profond attachement à la vie locale.



C'est Patrick Reichheld, conseiller départemental, qui s'est chargé de remettre officiellement une médaille pour ces 25 années passées au service de la commune de Waltembourg.

Après une carrière municipale riche et exemplaire, marquée par deux mandats d'adjoint et quatre mandats de maire, l'honorariat a été officiellement décerné à Gérard Scheid par arrêté préfectoral. Cette distinction, prévue par le Code général des collectivités territoriales, vient saluer un engagement de longue haleine au service de la commune de Waltembourg et de ses habitants.

C'est Patrick Reichheld, conseiller départemental qui s'est chargé d'appuyer cette distinction et la lui remettre officiellement en ce 10 décembre, en présence de certains maires du territoire, d'anciens conseillers municipaux de Waltembourg, de présidents d'association et, bien sûr, de sa famille.

### Une triple vie

« Il fait partie de ces gens qui ont eu une triple vie : instituteur à Lixheim, secrétaire de mairie de Bickenholtz, et successivement adjoint puis maire de la commune de Waltembourg , ce qui justifie amplement l'obtention de l'honorariat », a déclaré Patrick Reichheld.

« Si j'ai accepté de contribuer à cette obtention c'est pour plusieurs raisons, d'abord parce qu'au vu du nombre de ses mandats électifs,

Gérard l'a largement mérité, ensuite c'est en vertu de l'amitié que nos pères, Camille et Alfred, entretenaient depuis toujours et enfin parce qu'il a servi avec honneur la municipalité de Waltembourg et qu'il me tenait à cœur de lui remettre cet honorariat », a ajouté l'élu du département.



Dans l'ombre de ce grand homme s'est tenue sa femme Raymonde à gauche.

## Au service de la collectivité

Élu au sein de l'équipe municipale de Waltembourg en 1983 en tant qu'adjoint durant douze années et deux mandats, puis maire pendant 25 ans en quatre mandats de 1995 jusqu'en 2020, Gérard Scheid a rapidement conquis la confiance de la population grâce à son écoute attentive, son sens des responsabilités et sa proximité avec les administrés.

Sous son impulsion, de nombreux projets structurants ont vu le jour, dont la construction de la salle des fêtes, la transformation de l'ancienne école en mairie, la réalisation d'un lotissement d'une dizaine de maisons portant les habitants au nombre de 300.

Si l'honorariat n'entraîne aucun avantage financier ou indemnitaire, Gérard Scheid pourra continuer à porter l'écharpe tricolore dans les cérémonies publiques et se dire en se regardant dans une glace chaque matin : « Voilà, à présent, je suis maire honoraire. »

*par Le*





## L'eau potable coûtera encore plus cher à partir du 1er janvier

Les élus étaient réunis en conseil municipal le 11 décembre en soirée. Parmi les points débattus figuraient le coût de l'eau, le remplacement des lampadaires en ville et la présentation du rapport social unique. Il révèle une faible demande de formation de la part des agents de la Ville en 2024, une hausse des charges du personnel, six accidents du travail et une durée moyenne d'arrêt maladie de 74 jours.

**L**a puissance des illuminations de Noël ne concurrence en rien la tension électrique au sein du conseil municipal de Phalsbourg. La réunion de jeudi 11 décembre en soirée a une nouvelle fois fait l'objet de joutes verbales entre majorité et opposition.

Le maire Jean-Louis Madelaine a demandé aux élus d'accepter des modifications budgétaires à hauteur de 31 050 € concernant divers chantiers, ce qui a mis le feu aux poudres. « On a déjà voté des décisions modificatives le 9 octobre. On fait beaucoup de curatif et peu de préventif. Pourquoi les sujets sont décidés si tardivement ? », s'étonne Didier Masson. Ce à quoi le premier magistrat répond : « Le budget est un document prévisionnel. »

Le mur du cimetière de Trois-Maisons fait partie de ces modifications budgétaires. « Il est à refaire, c'est dangereux. Nous avons un devis », mentionne le maire. Didier Masson de renchérir : « Il y a deux mois, on ne le savait pas ? »

### **Agir sur la sécurité au travail**

Les échanges houleux se sont poursuivis autour de l'éclairage public, des travaux à 250 000 €. « De nouveaux lampadaires sont en train d'être installés sur la place », informe Jean-Louis Madelaine. Marielle Spenlé questionne : « Avez-vous demandé l'aide financière du Département et de la Région pour ces travaux ? » Le bureau d'études s'en est chargé, selon le premier magistrat. « Si vous commencez les travaux, vous grillez les subventions », alerte Marielle Spenlé. « On fera ce qu'il faut », rétorque Jean-Louis Madelaine.

Le rapport social unique, dressant un état des lieux de la situation du personnel dans la collectivité au 31 décembre de l'année écoulée, a été présenté. Didier Masson pointe « 52 jours de formation pour 58 agents, c'est un peu faible ! » Le maire de justifier : « On ne nous a pas demandé de formation. On encourage les agents à s'inscrire. »

Sur les six accidents du travail, Didier Masson relève : « Ça fait plus de 10 % du personnel qui a eu un accident, c'est un record à Phalsbourg. La durée

d'arrêt de travail est en moyenne de 74 jours. Il faut prendre des mesures pour la sécurité du personnel. » Le rapport affiche également des charges de personnel en hausse de 8 % en un an. « Ça fait plus de 2 M€ de charges, pourquoi ? », poursuit Didier Masson. Le maire d'argumenter : « Nous avons voulu des conditions de travail décentes pour nos agents. »

### **Factures d'eau en hausse**

L'eau va coûter plus cher aux habitants à partir de janvier. C'est ce qui ressort du vote de la redevance pour performance des réseaux d'eau potable, répercutée sur chaque usager du service public d'eau potable sous la forme d'un supplément au prix du mètre cube d'eau vendu. « Cela pèse sur les factures. On insiste sur le remplacement des conduites », martèle Didier Masson. « Tout le monde sait que le réseau est vieillot », ajoute le maire. « Il fait prendre les décisions et l'inscrire au budget », exige Didier Masson.

Le seul sujet qui a mis tout le monde d'accord en fin de séance, c'est le soutien néces-

saire à la survie de la librairie L'arbre à papillons . Il faudra trouver un repreneur après le départ à la retraite des gérants ce 31 décembre. Rendez-vous le 15 décembre à 19 h à la librairie pour un brainstorming. ■



La redevance pour performance des réseaux d'eau potable est répercutée sur chaque usager du service public d'eau potable sous la forme d'un supplément au prix du mètre cube d'eau vendu.

*par Manuela Marsac*





SORTIR—PHALSBURG

## Arbre à papillons : un comité de soutien pour écrire un nouveau chapitre

La librairie de Phalsbourg a annoncé la fin de son activité au 31 décembre, pour cause de retraite. Devant l'absence de repreneur, un comité de soutien s'est formé autour de Marie-Hélène et Frédéric Engel. Une réunion est prévue ce lundi 15 décembre à 19 h pour tenter de sauver l'Arbre à Papillons.

**E**n libraires passionnés, les époux Engel espèrent transmettre leur librairie installée à Phalsbourg depuis 2014. Depuis cette date, l'Arbre à Papillons n'a cessé de grandir, de la rue de Lobau à la place d'Armes, d'abord au numéro 20 puis au 12, augmentant largement son chiffre d'affaires.

Aujourd'hui, l'heure de la retraite a sonné pour la librairie Marie-Hélène Engel. Son mari, Frédéric, photographe et iconographe, poursuivra l'activité de sa maison d'édition de cartes postales, de calendriers et de marque-pages. Le fonds de commerce de la librairie est donc en vente depuis des mois, sans avoir trouvé acquéreur. « Des contacts sont en cours, mais rien n'a encore été signé », souligne le gérant Frédéric Engel. D'où l'inquiétude des fidèles clients de voir disparaître une librairie indépendante et dynamique.

À l'initiative de Rita Bilger, bénévole dans l'équipe du cinéma associatif de la ville, un comité de soutien s'est formé. Il propose une réunion ce lundi 15 décembre pour trouver une solution d'avenir pour ce lieu

de culture. « Cette librairie est aussi un endroit où les habitants se rencontrent, c'est une vraie plus-value pour une commune rurale comme la nôtre », explique Rita Bilger qui ne supportait pas l'idée de ne rien faire devant cette fermeture annoncée. L'appel à mobilisation est lancé à travers les réseaux sociaux et les contacts de Rita Bilger. « Particuliers, entreprises, élus, nous sommes tous concernés par la pérennité de ce lieu unique », ajoute-t-elle en espérant un élan de solidarité.

### Un avenir à inventer, les idées bienvenues

Si le statut juridique de l'actuelle librairie est une SARL, il est possible d'envisager la création, par exemple, d'une société coopérative d'intérêt collectif (SCIC), où des bénévoles pourraient donner de leur temps. Toutes les idées sont les bienvenues, comme celle d'un espace café où l'on pourrait lire le livre que l'on vient d'acheter. « Une forme de gestion plus collaborative peut rassurer un futur repreneur et l'inciter à se lancer », espère Frédéric Engel, qui promet de donner un coup

de main pour assurer une transition sereine.

« C'est un métier passionnant, même si on ne devient pas riche en gérant une librairie ! », confie Marie-Hélène Engel. « On a adoré notre activité, la clientèle est là, le chiffre d'affaires est correct et la trésorerie saine », ajoute son mari. « Les habitants nous ont toujours réservé un très bon accueil, qui nous a permis d'avancer et d'être toujours là », conclut enthousiaste Marie-Hélène. ■



Une réunion aura lieu lundi pour envisager l'avenir de la librairie phalsbourgeoise. Photo Simone Giedinger

*par Simone Giedinger*

Réunion lundi 15 décembre à 19 h, dans les locaux de l'Arbre à Papillons, 12, place d'Armes à Phalsbourg.





## Fondée en 1909, la batterie fanfare du Cercle Saint-Louis tire sa révérence

« C'était la plus ancienne association locale. » Plus de cent dix ans après sa création, la batterie fanfare du Cercle Saint-Louis n'existe plus. Une fin inéluctable pour cette structure qui aura marqué bien des générations...

La relève arrive », avait témoigné le comité de l'association du Cercle Saint-Louis, à Algrange, il y a de cela plusieurs années. Son président, Livio Gusatto, se voulait même rassurant : « Nous éprouvons les pires difficultés à attirer les jeunes au sein de nos rangs. Et pourtant, c'est parmi eux que se trouve la relève, je reste confiant ». Une relève qui n'est finalement jamais arrivée !

Le 22 novembre 2025, l'ensemble du comité restant a démissionné. Cette association, la plus ancienne à Algrange et qui avait vu le jour en 1909, n'existe donc plus ! Au grand dam des anciens de la commune...

*« On voyait bien que la fin était inéluctable »*

Ils sont nombreux à intégrer la batterie fanfare, à l'instar de la famille Colgnard, et de son aïeul, François. Celui-ci commence le clairon et la trompette à l'âge de 15 ans. Son fils, Bernard, qui apprend à jouer de la grosse caisse à l'âge de 35 ans, rejoint le cercle en 1989. Aurélien, le benjamin de la famille, commence le tambour à 11 ans et accompagne fièrement les an-

ciens lors des défilés, dès 2009. Sans oublier la famille Barison, dont le père joue du clairon jusqu'en 2008. Peuvent être également mentionnés : Didier Brouard, qui compte cinquante-six années de défilés et de répétitions à son actif, ainsi qu'Eugène Dinies. Lequel a œuvré pendant plus de soixante ans au sein de la formation. « Ce qui me fait le plus de mal, c'est que les anciens disparaissent, et les jeunes s'en désintéressent », regrette Livio Gusatto, 81 ans, président depuis 2007.

Lui, il y entre alors qu'il n'a que 10-11 ans. « J'ai intégré la batterie, car je voulais jouer de la musique. J'avais commencé à prendre des cours de solfège pour jouer de l'accordéon. » Sauf qu'il est gaucher... « Et il n'y avait pas d'instrument de musique pour moi. » Qu'importe ! Dès qu'il a l'opportunité d'entrer à la batterie fanfare, il la saisit. Ainsi, depuis ses 11 ans, il joue du cor de chasse. Mais, coup de tonnerre, fin 2019, début 2020... « Le Covid a été le bout du bout. On voyait bien que la fin était inéluctable. »

*Une ancienne génération attristée ?*

« Désormais, des questions au sujet des défilés se posent... Beaucoup de gens vivant en ville me disent que c'est dommage », note le président.

À commencer par le maire. « Je connais tous les membres de l'ancienne association. Très vivante, elle était présente lors des manifestations patriotiques, des défilés et aussi pour la Sainte-Barbe des pompiers et des mineurs, rembobine Patrick Péron. Lorsqu'elle avait fêté son siècle d'existence, la commune leur avait offert le clairon de la victoire. C'est Sylvain Barison, l'un des membres du comité directeur, qui l'avait reçu. »

L'élu se souvient aussi de la dernière sortie de la fanfare, le 8 mai 2025. « Sylvain me disait que c'était la dernière fois qu'il venait jouer au monument aux Morts avec Sylvie. »

Le constat actuel est inéluctable. Cette association, qui a tenu près de cent dix ans, n'évoque pas la même chose pour la population actuelle. « La ville d'Algrange s'est transformée avec ses 1 300 frontaliers qui habitent dans la commune. »



Néanmoins, même si la structure n'est plus, elle fera toujours partie de l'histoire de la ville ! ■



La batterie fanfare du Cercle Saint-Louis a été créée en 1909 et comptait déjà une trentaine de membres actifs. Photo de

l'association de la batterie fanfare  
Cercle Saint-Louis

*par*  
*Chris Ferreira Avec La Colla*  
*bora-*  
*tion De Notre Correspondant*  
*Francis Merlin*







MOSELLE

## Danny Kocher : « La meilleure année, avant le Covid, on comptait 7 000 entrées sur les quatre jours »

Quand une formule fonctionne, on la reconduit. À Phalsbourg, la fête du foie gras en est la preuve depuis près de trois décennies. Pour sa 29<sup>e</sup> édition, organisée à la salle Vauban, l'événement reprend les ingrédients posés dès 1996, à l'époque sur la place d'Armes, lorsque Dany Kocher, ancien maire de la commune, et son ami Georges Schmitt, cuisinier étoilé du restaurant Le Soldat de l'an II, lancent l'idée. Afin de proposer « autre chose qu'un énième marché de Noël, alors que nous n'avons ni l'architecture ni l'ambiance », ils proposent d'utiliser le foie gras comme un point de ralliement. « C'est un prétexte et le moteur pour se réunir. L'objectif est d'avoir un endroit avec des producteurs locaux où l'on peut préparer entièrement ses repas de fin d'année », rappelle l'ancien élu.

### Niveau d'avant-crise

Au fil des ans, le rendez-vous prend de l'ampleur et s'installe durablement dans le calendrier

hivernal. Désormais organisé sur deux week-ends en décembre, de 10 h à 18 h, le marché s'est constitué une clientèle fidèle. Une fidélité précieuse, mais qui s'érode avec le temps. « La meilleure année, avant la crise sanitaire du Covid, on comptait 7 000 entrées sur les quatre jours. L'an dernier, 5 000. Et ce samedi 13 décembre, premier jour d'ouverture, nous étions autour de 950. C'est un samedi normal », détaille Danny Kocher. La fréquentation n'a donc pas retrouvé son niveau d'avant-crise.

Au-delà des chiffres, c'est l'évolution du public qui interroge. Une clientèle vieillissante, moins renouvelée, et des jeunes générations plus difficiles à attirer. « Les mœurs alimentaires ont changé », constate-t-il, évoquant aussi un pouvoir d'achat fragilisé et une autre manière de célébrer Noël. Le marché doit désormais composer avec ces nouvelles réalités.

Pour continuer d'exister, il faudra se réinventer sans se renier. Rajeunir l'image, diversifier l'offre proposée par les producteurs, renforcer les liens avec les animations du centre-ville. « Il faut s'y pencher », admet Dany Kocher. Une réflexion en cours, pour que la fête du foie gras reste un lieu de retrouvailles et de convivialité à l'approche des fêtes. ■



La Fête du foie gras a pour objectif de réunir en un même lieu des producteurs locaux pour préparer les repas de fin d'année ! Photo Laurent Mami

par M-A.m



## Phalsbourg. « Le courtier m'assure que le projet est réalisable » : la librairie l'Arbre à papillons sauvée ?

Café-librairie, jeux de société... Julie Kauké, actuellement libraire pour une grande enseigne, a présenté son projet de reprise de L'Arbre à papillons, dont la fermeture est programmée le 31 décembre. Le financement est en cours de demande auprès des banques. En cas de refus, elle pourra compter sur le soutien financier d'une cinquantaine de personnes.



Marie-Hélène, Frédéric Engel (les actuels propriétaires) et Julie Kauké qui s'est positionnée pour racheter la librairie. Photo Lucas Rodriguez

La librairie l'Arbre à papillons, située au 12 place d'Armes à Phalsbourg aurait peut-être trouvé une personne pour racheter le fonds de commerce.

Julie Kauké, actuellement libraire pour une grande enseigne, a découvert l'annonce il y a quelques jours. « J'ai appris tard que Marie-Hélène et Frédéric Engel prenaient leur retraite, je viens donc de lancer la machine avec l'agent immobilier et le courtier », lâche-t-elle lundi 15 décembre, au rassemblement du comité de soutien pour sauver L'Arbre à papillons d'une fermeture programmée le 1<sup>er</sup> janvier 2026.

« La gestion est saine, la société n'est plus endettée », rassure l'actuel gérant. Il souhaite prendre, avec son épouse, sa retraite. Seul hic : depuis la publication de l'annonce, il n'y a pas de propositions de rachat du fonds de commerce. « Aujourd'hui, pour gagner beaucoup d'argent, il vaut mieux être influenceur que libraire », regrette Frédéric Engel, devant la cinquantaine de personnes présentes, dont le maire, Jean-Louis Madelaine, son 2<sup>e</sup> adjoint en charge de la culture, Djamel Saad et Nathalie Davidson, élue de l'opposition.

## Un projet réalisable selon le courtier

« Il faut que la librairie continue de vivre à Phalsbourg », insiste Julie Kauké. Dix mille euros en poche, le reste - 77 000 € du fonds de commerce, et 32 000 € de stock - sera englobé dans un prêt bancaire. « Le courtier m'assure que le projet est réalisable », confie-t-elle.

Dans le cas contraire, Julie Kauké n'est pas opposée au soutien financier par des particuliers. C'est l'autre volet de ce rassemblement : un possible changement de statuts de l'entreprise. Actuellement établie en société anonyme à responsabilité limitée (SARL), la création d'une société coopérative et participative permettrait de sauver ce lieu en cas de refus du prêt. « À ce stade, on ne peut rien faire de plus, si ce n'est vous demander de laisser vos coordonnées », explique Frédéric Engel.

En attendant la réponse des banques, Julie Kauké peaufine son projet : « J'aimerais ouvrir un café-librairie et mettre beaucoup de jeux de société à disposition pour faire venir des personnes qui ne lisent pas forcément. »

Un nouveau rassemblement est déjà prévu mi-janvier. « Nous ferons le point et nous prendrons des décisions en fonction de la réponse des banques », conclut Frédéric Engel.

*par Lucas Rodriguez*





## Le marché de l'artisanat organisé ce week-end

**L**e marché de l'artisanat est un rendez-vous incontournable pour offrir des cadeaux originaux. Il se déroulera ce week-end des 20 et 21 décembre de 11 h à 18 h à la salle des fêtes et sur la place d'Armes. Une vingtaine d'artisans et de créateurs de la région seront présents pour faire découvrir leurs réalisations : bonnets et écharpes ou en toile, tours de cou, livres

pour enfants, sacs à main en toile, décorations de Noël, cœurs, porte-clés, objets en résine, savons artisanaux, bijoux, bougies, objets de l'épicerie solidaire, etc.

La salle des fêtes accueillera également une exposition tandis que des chalets et des stands gourmands animeront la place d'Armes. ■



Salle des fêtes et place d'Armes accueilleront des artisans.



## Phalsbourg. Un portrait du commandant Pierre Taillant rejoindra le musée historique militaire

La Ville va procéder à l'acquisition d'une grande huile sur toile, un portrait du commandant Taillant vendu 1 500 € par un particulier. D'autres biens culturels rejoindront les collections du musée de Phalsbourg. Ces décisions ont été votées lors de la réunion du conseil municipal le 11 décembre, en plus de l'octroi de subventions.



Le musée historique militaire et Erckmann-Chatrian de Phalsbourg s'enrichit de nouveaux biens culturels.

Un nouveau tableau va venir enrichir les collections du musée historique militaire et Erckmann-Chatrian de Phalsbourg. Une grande huile sur toile représentant un portrait du commandant Pierre Taillant, signé de l'artiste Charles Antoine Joseph Loyeux, a été proposée à la vente par un particulier du Vaucluse pour 1 500 €. Il faudra ajouter le coût du transport, soit 2 500 € au total.

La Société des Amis du Musée et de l'Histoire du Pays de Phalsbourg a fait don de 26 biens culturels au Musée historique. Parmi ces objets figurent un portrait de la princesse Anna Maria Vasa, des livres d'Erckmann Chatrian, de Mieville, des extraits, une cuirasse type 1804, un cimier et queue-de-cheval d'un casque de cuirassier de l'époque Premier Empire, un obus 88 mm, une dague d'officier de la Heer, une dragonne et une dague d'officier allemand de la Seconde Guerre mondiale.

Par ailleurs, après avis favorable de différentes commissions scientifiques régionales d'acquisition de 2019 à 2024, soixante nouveaux biens entrent à l'inventaire du musée.

## 400 € pour le Téléthon

Dans le cadre du Téléthon 2025, le départ de la Caravane de l'Espoir s'est tenu le 4 décembre sur la place d'Armes. Les élus ont voté une subvention exceptionnelle d'un montant de 400 € à l'Association Française contre les Myopathies. Les conseillers d'opposition ont regretté ne pas avoir été informés de cet événement en amont.

Les élus ont également voté une subvention de 3 318 € pour le conseil de fabrique de l'Église catholique de Trois-Maisons, destinée à des travaux de plâtrerie et de peinture dans la sacristie dont le montant est de 6 636 €.

## Synagogue : des nouvelles en janvier

La réhabilitation de la synagogue a fait l'objet d'une question posée par Didier Masson. Le maire Jean-Louis Madelaine a mentionné : « L'appel d'offres a été mis en ligne le 10 décembre et le retour est attendu pour le 15 janvier. » Didier Masson a embrayé sur les recettes et les subventions prévues. Le premier magistrat de botter en touche : « Je n'ai pas tous les éléments. On verra ça lors de la réunion du conseil municipal en janvier. »

*par Le*





## Un portrait du commandant Pierre Taillant rejoindra le musée militaire

La Ville va procéder à l'acquisition d'une grande huile sur toile, un portrait du commandant Taillant vendu 1 500 € par un particulier. D'autres biens culturels rejoindront les collections du musée de Phalsbourg. Ces décisions ont été votées lors de la réunion du conseil municipal le 11 décembre, en plus de l'octroi de subventions.

Un nouveau tableau va venir enrichir les collections du musée historique militaire et Erckmann-Chatrian de Phalsbourg. Une grande huile sur toile représentant un portrait du commandant Pierre Taillant, signé de l'artiste Charles Antoine Joseph Loyeux, a été proposée à la vente par un particulier du Vaucluse pour 1 500 €. Il faudra ajouter le coût du transport, soit 2 500 € au total.

La Société des Amis du Musée et de l'Histoire du Pays de Phalsbourg a fait don de 26 biens culturels au Musée historique. Parmi ces objets figurent un portrait de la princesse Anna Maria Vasa, des livres d'Erckmann Chatrian, de Mieville, des extraits, une cuirasse type 1804, un cimier et queue-de-cheval d'un casque de cuirassier de l'époque Premier Empire, un obus 88 mm, une dague d'officier de la Heer, une dragonne et une dague d'officier allemand de la Se-

conde Guerre mondiale. Par ailleurs, après avis favorable de différentes commissions scientifiques régionales d'acquisition de 2019 à 2024, soixante nouveaux biens entrent à l'inventaire du musée.

### 400 € pour le Téléthon

Dans le cadre du Téléthon 2025, le départ de la Caravane de l'Espoir s'est tenu le 4 décembre sur la place d'Armes. Les élus ont voté une subvention exceptionnelle d'un montant de 400 € à l'Association française contre les myopathies. Les conseillers d'opposition ont regretté ne pas avoir été informés de cet événement en amont. Les élus ont également voté une subvention de 3 318 € pour le conseil de fabrique de l'Église catholique de Trois-Maisons, destinée à des travaux de plâtrerie et de peinture dans la sacristie dont le montant est de 6 636 €.

Synagogue : des nouvelles en janvier

La réhabilitation de la synagogue a fait l'objet d'une question posée par Didier Masson. Le maire Jean-Louis Madelaine a mentionné : « L'appel d'offres a été mis en ligne le 10 décembre et le retour est attendu pour le 15 janvier. » Didier Masson a embrayé sur les recettes et les subventions prévues. Le premier magistrat de botter en touche : « Je n'ai pas tous les éléments. On verra ça lors de la réunion du conseil municipal en janvier. » ■



Le musée historique militaire et Erckmann-Chatrian de Phalsbourg s'enrichit de nouveaux biens culturels.





## Metting. Sainte-Barbe : les rangs du corps local renforcés



Olivier Noblet a été décoré à la Sainte-Barbe.

Lors de la cérémonie de la Sainte-Barbe organisée dans la salle des fêtes, le chef du corps des sapeurs-pompiers de Metting-Hangviller Alexandre Bantzhaff a souhaité la bienvenue aux quatre sapeurs de Schalbach qui viennent de rejoindre et renforcer le corps local. Celui-ci est désormais composé de onze sapeurs. Cette nouvelle unité a réalisé 27 interventions en 2025, dont deux sur incendie et vingt secours à personne.

Olivier Noblet de Schalbach a été élevé au grade de sapeur 1<sup>re</sup> classe par le lieutenant Gilles Christophe, et il a reçu la médaille du mérite départemental, échelon argent, en reconnaissance de son dévouement et des services rendus.

*par Le*



---

SORTIR

---

## Foie gras et traditions artisanales avant Noël

**L**a 29<sup>e</sup> Fête du foie gras de Phalsbourg se déroule encore ce week-end des 20 et 21 décembre, de 10 h à 19 h. Près de 40 exposants feront découvrir foie gras, huîtres, chocolats, vins, fromages, pains, miels et autres produits festifs. Un marché de

l'artisanat, des animations autour du grand sapin et de la petite restauration sont aussi au programme. Entrée libre. L'événement a lieu à la salle Vauban (près d'Intermarché) et à la salle des fêtes (derrière l'hôtel de ville), place d'Armes. ■



Photo archives Garance Reno





## Une vallée des Éclusiers encore plus accueillante avec la Com'com

Le dernier conseil de la Communauté de communes du Pays de Phalsbourg a vu défiler nombre d'augmentations pour 2026. Par ailleurs, la Com'com vient en aide aux éleveurs ovins frappés par une crise et prépare la restauration de deux maisons éclusières pour faire revivre cette souriante vallée.

**L**a Communauté de communes du Pays de Phalsbourg poursuit sa réhabilitation des maisons éclusières dont elle est propriétaire. Les travaux porteront cette fois sur les maisons 5 et 6 actuellement inoccupées. Des rénovations en profondeur seront mises en œuvre, y compris en termes de performances énergétiques et d'assainissement individuel. Il en coûtera 139 415 € HT pour la maison n° 5, 196 400 € HT pour la n° 6. « Les loyers resteront malgré tout très abordables car le but est de faire vivre la vallée. Il ne faut pas oublier que nous demandons aussi des prestations aux artistes qui y viennent », précisait Régis Idoux, vice-président chargé du patrimoine.

Le Papar Hasard ( maison éclusière n° 2) va changer de main. Valérie Philipot a décidé de vendre son affaire. Elle a trouvé un couple de repreneurs pour son fonds de commerce, des professionnels de la restauration. « En tant que propriétaires, nous les avons rencontrés. Le Papar Hasard rouvrirait en juin, peut-être avec des perspectives d'ouvertures

plus importantes. Un bel avenir se dessine pour ce lieu d'accueil en début de vallée », précisait Christian Untereiner, président de la CCPP.

### Solidarité avec les éleveurs

La CCPP a adopté une subvention de 35 778 €, versée au groupement départemental sanitaire Alsace-Moselle-Vosges. Cet organisme est chargé par la Région Grand Est de son reversement aux éleveurs, en particulier bovins qui ont déposé un dossier, pour les aider à vacciner leur cheptel. Depuis l'été 2024, la France est touchée par la fièvre catarrhale (sérotypé 3) qui touche bovins, ovins et caprins. D'autres épidémiologies sont en cours, provoquant mortalités et des dommages chez les animaux. La Région Grand Est et la CCSMS ont apporté la même aide par vaccin. « Il est important d'accompagner la préservation des cheptels de nos exploitations agricoles de nos beaux territoires », soulignait Christian Untereiner.

### Déchets ménagers

Comme la Communauté de communes de Sarrebourg Moselle-Sud auparavant, la CCPP a adopté la nouvelle grille tarifaire du pôle déchets. Il faut en retenir que 2025 a vu s'appliquer de nombreuses modifications (comme le contrôle d'accès) permettant des économies, lesquels ont permis de faire face à différentes hausses. Résultat pour 2026 : +1,5 % sur l'abonnement pour les ménages ; + 10 % pour les non-ménages. « On arrive à un rééquilibrage qui est la conséquence de la mise en œuvre de ces actions, après deux séries de hausses importantes », insistait Christian Untereiner. ■



Deux maisons éclusières (5 et 6) seront rénovées en profondeur pour poursuivre la revitalisation de la vallée. Photo Olivier Simon

*par Philippe Besancenet*





## Conseil municipal : subventions maintenues pour 19 associations

La commune a engagé un projet de rénovation énergétique et acoustique dans trois groupes scolaires. En parallèle, les élus ont voté le renouvellement des aides aux associations locales. Ce sont les points qui ont été évoqués au cours du conseil municipal sous la présidence du maire Eric Weber.

**L**a commune lance un programme de rénovation de l'éclairage et des plafonds dans trois sites scolaires : l'école Simone-Veil à Dabo-centre, l'école Le Petit Prince à La Hoube et les anciens locaux de l'école de Schaeferhof. Le projet prévoit le remplacement des luminaires devenus obsolètes dans les salles de classe, les couloirs et les espaces communs. Ces équipements seront remplacés par des dalles LED encastrables, plus économes en énergie et plus performantes.

Des plafonds suspendus acoustiques, composés de dalles de laine de roche, seront égale-

ment installés. L'objectif affiché est une amélioration de la performance énergétique, de la qualité d'éclairage et du confort acoustique, tout en diminuant les coûts de maintenance.

Le montant estimé de l'opération s'élève à 74 883 €. La commune sollicitera une aide financière de l'État à hauteur de 50 % dans le cadre de la dotation d'équipement des territoires ruraux, soit 37 441 €. Les crédits seront inscrits au budget primitif 2026.

Les élus ont reconduit les subventions de fonctionnement à

destination de dix-neuf associations locales. Quatre d'entre elles bénéficieront d'une augmentation. Le maire a rappelé que « nous sommes là pour participer aux frais de fonctionnement de l'association et non pour financer un investissement particulier ». ■



Le conseil municipal a renouvelé les subventions aux associations locales pour les remercier de leur engagement tout au long de l'année.



## Les arboriculteurs se mobilisent pour sauver le lavoir du village

**L**es arboriculteurs ne sont pas en manque d'idées, même l'hiver. Ils viennent de vendre samedi dernier des bouquets de gui et de houx vert et d'organiser une soirée harengs et knacks dont les bénéfices auront pour but de restaurer le lavoir et son balancier situés derrière la salle socioculturelle. L'ensemble est très connu par les villageois sous le nom de Hansebrunnen.

« Pas de gui, pas de chance », prévient un dicton. En vendant ce gui, une des rares plantes chargées de fruit chaque hiver et qui fait la joie des oiseaux, ils espèrent voir leur projet de restauration aboutir.

### À la fois source, puits, abreuvoir et lavoir

Selon le livre de référence *Henridorff, village rue*, le Hansebrunnen « était le seul lavoir communal du village alimenté par une source aménagée en bassin fermé et datée de 1735. Il était à la fois source, puits, abreuvoir et lavoir. Un système de puisage dit à balancier permettait de remplir l'auge. Le lavoir proprement dit comprend un bassin entouré d'une bordure en dalles de pierre polie à surface inclinée ; la nappe d'eau se trouve à un niveau inférieur de quelques centimètres. » Dès que le beau temps sera de retour, les béné-

voles de la Société d'arboriculture pourront s'atteler à cette nouvelle mission, mettant ainsi en valeur le patrimoine du village. ■



L'équipe des arboriculteurs s'est mobilisée pour vendre des bouquets de gui et de houx.





## La start-up du jour. Avec son drone élagueur, le groupe Holtzinger veut se tailler une nouvelle part de marché

Chaque jour, partez à la rencontre d'une pépite lorraine qui réussit dans son domaine de l'innovation. Focus aujourd'hui sur une entreprise familiale née en 1988 à Phalsbourg qui a choisi, en 2021, de s'agrandir. Avec Sipa, pour Services Innovants du Patrimoine Arboré, le groupe Holtzinger, 250 salariés en France, a inventé le drone élagueur. Explications de Sven Holtzinger, PDG du groupe, et Sylvain Coudronnière, gérant de la filiale.

Il s'est posé devant nous avec délicatesse. Il est encore plus impressionnant au sol que dans les airs. C'est un hexacoptère de moins de 25 kg, équipé d'une tête d'abattage au bout d'une longue perche, capable de couper des branches de trois à quatre centimètres. Avec lui et Sipa, le groupe familial Holtzinger, basé à Phalsbourg, entend transformer l'élagage grâce à un drone innovant. « L'entreprise est née en 1988, mon père a commencé par travailler pour des particuliers, puis très vite EDF est devenu un client important », raconte Sven Holtzinger, PDG du groupe leader en France. La tempête de 1999 a accéléré la croissance, mais l'entreprise a choisi de diversifier ses activités.

Aujourd'hui, 250 personnes sont employées pour un chiffre d'affaires de 24 M€, réparti entre l'élagage, l'entretien du patrimoine arboré et la maintenance d'infrastructures, routes, voies ferrées ou fluviales. « Notre cœur de métier reste l'entretien du patrimoine arboré, mais nous avons toujours investi dans l'innovation pour anticiper le marché. Avec Sipa, nous voulons renforcer notre activité de conseil et d'accompagnement ».



« Nous voulons montrer qu'allier tradition et technologie est possible pour transformer durablement le marché de l'élagage en France », soulignent Sven Holtzinger et Sylvain Coudronnière. Photo Laurent Mami

## Moins de 25 kg

Filiale créée en septembre 2021, Sipa, pour Services Innovants du Patrimoine Arboré, répond avec son équipe de trois personnes, à un défi précis. « Permettre l'élagage à proximité des lignes électriques sans coupure », résume Sylvain Coudronnière, gérant de la filiale. « Nous faisons ainsi des interventions plus rapides, précises et sécurisées. »

Breveté au niveau européen, l'appareil, inventé et paramétré à Phalsbourg, change la donne pour les interventions sur réseau électrique. « Tout a été pensé pour tenir dans un SUV », souligne-t-il. « Il permet de réduire les coupures, évitant ainsi les longues attentes et les coûts associés, tout en limitant l'impact environnemental. »

## Une quinzaine de minutes de vol

Les vols, eux, peuvent durer une quinzaine de minutes : le drone peut donc opérer la nuit ou pendant les périodes de nidification.

Enedis, son partenaire stratégique, profite directement de cette technologie. « Notre drone élagueur permet une intervention chirurgicale sur les lignes », renchérit Sylvain Coudronnière. Sipa ne se limite pas à la technique : elle accompagne aussi les communes avec des plans de gestion arboricole sur plusieurs années. Pour les deux dirigeants, l'innovation est un moteur : « Nous voulons montrer qu'allier tradition et technologie est possible pour transformer durablement le marché de l'élagage en France ».

*par Paul-Marie Pernet*







PAYS DE PHALSBOURG—MITTELBRONN

## Un nouveau service public pour guider les usagers au Pays de Phalsbourg

Chaque semaine, les habitants du Pays de Phalsbourg en peine avec l'administration pourront quérir de l'aide gratuite à proximité de chez eux. Sur trois sites et cinq journées, la maison France Services ouvrira ses portes le 5 janvier. Les rendez-vous sont déjà ouverts.

**R**etenez bien cette date, ou mieux, prenez déjà rendez-vous : le 5 janvier, la communauté de communes du Pays de Phalsbourg ouvrira les portes de sa maison France Services. Si vous ne vous en sortez pas avec l'administration (avec ou sans ordinateur), cette création est une bonne nouvelle.

### Trois sites

CAF, Assurance-maladie, assurances retraites, Impôts, La Poste, MSA, France Titres (carte grise, carte d'identité...), France Travail, Point justice, Urssaf, Chèque Énergie et France Renov... Toutes les questions concernant les démarches en rapport avec ces opérateurs publics trouveront une réponse gracieuse grâce aux compétences de la nouvelle maison France Services multisites et les interlocuteurs privilégiés dont elle bénéficiera.

Au regard de la taille du Pays de Phalsbourg, cette maison se déclinera sur trois sites, en plus de celui de Dabo déjà existant. Une permanence se tiendra au siège de la communauté de communes du Pays de Phalsbourg à Mittelbronn les

lundis (9 h 30-12 h 30 sur RDV ; 13 h 30-16 h 30 en libre accès) et jeudis (9 h 30-12 h 30 en libre accès ; 13 h 30-16 h 30 sur RDV). Une seconde permanence aura lieu les mardis (9 h 30-12 h 30 sur RDV ; 13 h 30-16 h 30 en libre accès) et vendredis (9 h 30-12 h 30 en libre accès ; 13 h 30-16 h 30 sur RDV), à la Maison des services de Phalsbourg (17 rue du Commandant-Taillant).

Attention, si certains créneaux sont en libre accès, d'autres sont réservés aux rendez-vous.

### Guider comme un ami

Sur place, un ordinateur est en libre accès pour effectuer ses démarches en ligne. Dans un second bureau, Chloé Krieger et Anastasia Lambour sont là pour accompagner les personnes en difficulté. « Nous accompagnons les gens, comme le ferait une amie, un membre de la famille, mais nous ne faisons pas la démarche à leur place », explique Chloé Krieger, qui a déjà travaillé en Alsace dans des maisons France Services.

La troisième permanence, le mercredi, est réservée aux militaires et leurs familles puis-

qu'elle se déroulera sur la base du 1<sup>er</sup> Régiment d'hélicoptères de combat. « C'est une première en France, liée au développement de nos rapports entamés il y a six ans avec le relais petite enfance », détaille Marielle Spenle, vice-présidente de la CCPP chargée des services à la population. « Cette expérimentation pilote pourrait être reproduite ailleurs en France. »

Christian Untereiner, président de la communauté de communes du Pays de Phalsbourg, est satisfait de l'ouverture de cette maison multisites, qui complète les services à la population proposés par la CCPP. ■



Chloé Krieger et Anastasia Lambour guideront les habitants du Pays de Phalsbourg confrontés à des problèmes administratifs.  
Photo Philippe Besancenet

*par Philippe Besancenet*

## Souvenir français : 879 € pour sa quête du 1<sup>er</sup> novembre

La quête organisée par les membres du comité du Souvenir français le 1<sup>er</sup> novembre à la porte des cimetières a rapporté la somme de 879,79 € dont 208,67 € pour Garrebourg, 429,07 € pour Dabo et environs et 242,05 € pour Phalsbourg et Trois-Maisons. Le recrutement de quêteurs reste prioritaire puisque leur nombre est déterminant pour le résultat de la quête.

Par la même occasion, Jean-François Weimann, délégué général adjoint Moselle Sud, a remis la médaille d'argent à Catherine Belrhiti pour son engagement au service du comité du Pays de Phalsbourg, en tant que vice-présidente, puis présidente depuis plusieurs années. ■



La médaille d'argent du Souvenir français a été remise à Catherine Belrhiti.



## Lixheim. Le Père Noël accueille les écoliers autour de gourmandises



Jus de pommes, lectures et chocolats au programme d'un Noël pédagogique pour les élèves.

Les élèves d'Alexandra Litscher, appartenant au RPI de Hilbesheim, Vieux-Lixheim et Lixheim, ont été invités à la salle communale de Lixheim pour rencontrer le Père Noël avec dégustation de gâteaux, chocolats et jus de pommes. « À l'automne dernier, les enfants ont été conviés à ramasser les pommes du verger pédagogique de Lixheim ; aujourd'hui, ils en récoltent le nectar ! », a expliqué le maire, Christian Untereiner. Chaque enfant a reçu un livre pédagogique sur le thème du réveillon de Noël.

*par Le*





PAYS DE SARREBOURG—HOMMERT

## Hébergements insolites : les dômes douilllets d'Alice et Cyril

« Dôme + Hommert = Dommert. » Inspirés par leurs voyages et animés par l'envie d'entreprendre, Alice Melnyk et Cyril Krieg ont lancé un projet d'hébergements insolites nichés dans la nature. Deux dômes tout confort, en bois et en verre, surplombent désormais la vallée, avec vue imprenable sur le Rocher de Dabo.

Deux dômes de bois et de verre sont sortis du flanc d'Hommert, avec vue sur le Rocher de Dabo et la forêt. Ce sont les « Dommert ». Revenons en arrière et en Bretagne. Alice Melnyk et Cyril Krieg filent le parfait amour, bien à l'ouest des racines du jeune trentenaire, originaire de Troisfontaines. Alice exerce le très honorable et très compliqué métier d'infirmière et songe ne pas s'y consacrer toute sa vie. « Nous avons vécu à Tahiti pendant deux ans, avec ses constructions sur pilotis. C'est là que nous est venue l'idée de créer des logements insolites pour de courts séjours », explique Cyril.

De retour au Pays de Sarrebourg, le couple s'est mis en quête d'un terrain. « Nous sommes tombés amoureux de cette vue en février 2024, même si le terrain était compliqué à cause de la pente. Le reste du projet s'est construit autour. » Les jeunes gens

n'avaient donc pas d'idée arrêtée sur leurs logements. « Nous avons cherché différents types d'habitats insolites, et surtout, ce qui ne se faisait pas dans le coin. » Ils dénichent finalement une entreprise de Soissons qui propose des bulles durables, bien isolées, chauffées et climatisées. « On pourrait y vivre toute l'année, avec une salle de bains et une cuisine normales, et un espace nuit, sur 40 m<sup>2</sup>. » Le couple et leur famille se chargeront de l'aménagement intérieur. Deux bains nordiques et un sauna tonneau seront installés. « C'est presque obligé pour ce genre de projet. Et puis, on aime ça », précise Cyril.

### Un accompagnement précieux

Le projet avoisine les 400 000 € TTC. Alice et Cyril se sont rapprochés du Créalab de la communauté de communes de Sarrebourg Moselle-

Sud. « Il nous a bien aidés, déjà avec le prêt d'honneur. Il nous a confortés dans notre projet et permis d'avoir plus de poids auprès des banques pour notre crédit », ajoute Alice. « Puis on a découvert tout ce qu'il faisait à côté et on va tout le temps aux formations pour apprendre plein de choses sur la communication, la comptabilité... C'est une belle trouvaille ! »

Ouverture des lodges espérée pour la Saint-Valentin. ■



Les travaux ont commencé en septembre. Alice Melnyk et Cyril Krieg espèrent que leurs dômes seront prêts en février, pour la Saint-Valentin. Photo Philippe Besancenet

*par Philippe Besancenet*





PAYS DE PHALSBURG—PHALSBURG

## Valérie Bausinger nouvelle directrice de l'Ehpad Les Oliviers

Avec une solide expérience, Valérie Bausinger prend la tête de l'Ehpad Les Oliviers à Phalsbourg. Juriste de formation, elle incarne une nouvelle dynamique pour l'établissement, récemment modernisé, et s'inscrit dans la philosophie du groupe SOS Seniors : faire de l'Ehpad un véritable lieu de vie.

À Phalsbourg, la nouvelle directrice de l'Ehpad Les Oliviers, Valérie Bausinger, possède une vraie expérience dans le secteur médico-social. Elle a déjà exercé des responsabilités au sein d'organismes d'accompagnement des personnes dépendantes dans la région Grand Est et, dernièrement, à l'Ehpad de Soufflenheim.

Le fait qu'elle maîtrise le dialecte alsacien représente un atout dans la région, où de nombreuses personnes âgées sont dialectophones.

### Une vocation née de l'accompagnement

Pourtant, c'est dans le domaine juridique que sa carrière a commencé, avec l'obtention d'un master en droit des affaires, un secteur qui ne lui convenait pas vraiment. Le fait d'avoir accompagné « Mama-ma », sa grand-mère, a sans doute contribué à son changement d'orientation, confirmé par l'obtention en 2014 d'un master 2 en Management des organismes sociaux. Cette formation la conduit naturelle-

ment vers une carrière de directrice d'Ehpad, avec une approche centrée sur le bien-être, la dignité et la bientraitance des résidents, un environnement davantage en accord avec ses aspirations.

« L'objectif est d'inscrire l'Ehpad au sein du territoire dans la continuité de ce qui s'est déjà fait et de l'ouvrir sur l'extérieur », a-t-elle affirmé.

### Une nouvelle philosophie de prise en charge

À la suite de l'extension du bâtiment inaugurée en juillet 2024, l'établissement dispose à présent d'une capacité d'accueil de 84 résidents en hébergement permanent, modernisant la structure et améliorant le confort.

Une unité spécialisée de douze lits pour personnes atteintes de troubles de type Alzheimer y est également aménagée.

Johann Lapoirie, directeur territorial adjoint Moselle du groupe SOS Seniors, était présent pour cet accueil : « Le groupe a officiellement lancé

sa nouvelle philosophie d'accompagnement pour favoriser le bien-être dans ses Ehpad : "Mon Ehpad, mon domicile". Il s'agit de créer ici un vrai lieu de vie avec plusieurs animations. » ■



Valérie Bausinger prend la direction de l'Ehpad Les Oliviers avec une vision tournée vers l'humain.







## La sécurité routière au cœur d'un échange entre gendarmes et seniors

Répondant à l'invitation de Christine Jullienne, présidente du club de l'Amitié de Danne-et-Quatre-Vents, deux gendarmes du peloton motorisé de Phalsbourg sont venus parler prévention et sécurité routière à une vingtaine de personnes réunies à l'espace culturel Porte de Moselle.

Après un bref exposé des missions qui leur sont dévolues et des chiffres-clés de la sécurité routière, les deux sous-officiers ont engagé le dialogue avec l'assistance.

« Qu'en est-il de la visite médicale pour les personnes âgées ? », s'inquiète une septuagénaire. « Oui, bientôt nous

devrons tous passer une visite médicale, quel que soit notre âge, à chaque renouvellement du permis de conduire. » C'est une directive européenne qui doit être transposée en France dans un délai de trois ans.

### Conseils pratiques

Les gendarmes se veulent rassurants et délivrent quelques conseils au public présent pour ne pas se mettre en danger et ne pas mettre en danger les autres usagers de la route : « Préparez votre itinéraire à l'avance, arrêtez-vous en cas de fatigue, gardez les automatismes en conduisant régulièrement et surtout, n'hésitez pas à consulter les professionnels de

santé, notamment pour ajuster vos lunettes ou les faire prescrire. »

Les deux militaires recommandent également de se maintenir en forme physiquement en pratiquant une activité sportive, comme la marche par exemple. ■



Deux gendarmes du peloton motorisé de Phalsbourg ont sensibilisé les aînés de Danne-et-Quatre-Vents aux bons réflexes pour bien conduire.





## La commune distinguée pour son engagement écologique

**H**enridorff a été officiellement distingué par la mention « 3 libellules » du label Commune nature, attribuée par la Région Grand Est et l'Agence de l'eau Rhin-Meuse. La remise s'est tenue mercredi 17 décembre au Domaine de l'Asnée, à Villers-lès-Nancy.

La commune était représentée lors de la cérémonie par le maire Bernard Kalch, accompagné du 1<sup>er</sup> adjoint Fabrice Tisserand, et de l'adjoint technique Daniel Hauter.

Cette distinction met en valeur les efforts de la municipalité en matière de gestion durable des espaces publics. L'entretien des rues et des massifs est réalisé sans recours aux produits phytosanitaires, avec des méthodes entièrement naturelles.

L'engagement de la commune s'articule autour de plusieurs axes : la préservation de la ressource en eau, la valorisation de la biodiversité locale, et l'amélioration du cadre de vie pour les habitants.

Le projet repose sur l'action des agents communaux et l'adhésion des habitants aux pratiques mises en place. ■



La commune était représentée lors de la cérémonie par le maire Bernard Kalch, accompagné du 1<sup>er</sup> adjoint Fabrice Tisserand, et de l'adjoint technique Daniel Hauter.





## Diplômes remis aux nouveaux cadets de la Sécurité Civile

La cité scolaire Erckmann-Chatrian de Phalsbourg a accueilli, dans sa salle des fêtes, une cérémonie de remise des diplômes des cadets de la Sécurité civile. Plusieurs collégiens ont été distingués pour leur suivi complet du programme.

Dans le cadre d'une remise de diplômes des cadets de la Sécurité civile, organisée à la cité scolaire Erckmann-Chatrian de Phalsbourg, les élèves de sixième de la promotion ont été mis à l'honneur en présence des représentants du service départemental d'incendie et de secours, le Sdis 57.

Le lieutenant-colonel Marcel Dupont et le lieutenant Christophe Gilles, accompagnés du lieutenant Denis Bour référent des sapeurs-pompiers, et de M. Éric Petit référent de l'Éducation nationale, ont sa-

lué l'implication sérieuse, l'intérêt et le dynamisme du groupe tout au long de l'année. Les remerciements ont été adressés à l'unité opérationnelle de Phalsbourg pour leur disponibilité dans l'accompagnement des séances pratiques et des visites pédagogiques.

Dans leurs interventions, les autorités ont rappelé l'importance croissante de la culture du risque et de la sécurité civile, dans une société confrontée à des menaces variées. Le programme des cadets contribue pleinement à

cet enjeu : prévention, premiers secours, développement du sens civique, participation active aux exercices de sécurité de l'établissement et sensibilisation aux engagements citoyens. ■



Les cadets de la sécurité du collège Erckmann-Chatrian.





## La fête régionale du foie gras attire 4 400 visiteurs pour sa 29e édition

La 29e édition de la fête régionale du foie gras a réuni 4 400 visiteurs sur deux week-ends salle Vauban à Phalsbourg, avec une offre riche portée par 45 exposants. Si la fréquentation se situe dans la moyenne des dernières années, les habitudes du public et les ventes des exposants continuent d'évoluer.

**D**any Kocher, directeur artistique de l'Association de formation et d'échanges culturels (Afec) de Phalsbourg, a livré des éléments intéressants sur la 29e édition de la fête régionale du foie gras.

Organisée sur deux week-ends consécutifs (13-14 et 20-21 décembre) à la salle Vauban de Phalsbourg, cette édition a réuni quarante-cinq exposants venus présenter le meilleur du terroir : foie gras, bien sûr, mais aussi vins, huîtres, fromages, chocolats, miels et autres produits festifs destinés à agrémenter les tables de fin d'année.

### Une clientèle fidèle

Parmi eux figuraient la ferme Monier, la boucherie Reinhardt, le Gaveur du Kochersberg, le traiteur Gangloff, le champagne Copin, les Vins Siebert, la chocolaterie Plumerey et la distillerie Castor.

« Les anciens exposants, ayant su fidéliser une clientèle, sont très contents de leurs ventes. Les nouveaux exposants ont eu un peu plus de mal à trouver leur clientèle », a précisé Dany Kocher.

### Le nombre d'entrées, baromètre de la fête

Avec 950 entrées le premier jour, 1 230 le deuxième jour, 880 le troisième jour et 1 340 le quatrième jour, ce sont 4 400 visiteurs qui ont fréquenté cette fête du foie gras. « Nous sommes dans la moyenne des entrées depuis le Covid, mais un peu en dessous des meilleures années. L'an passé, nous avons atteint les 5 000 visiteurs. Depuis le Covid, nous naviguons entre 4 000 et 5 000 entrées. Beaucoup de monde le dernier dimanche. Toujours beaucoup d'Allemands, à peu près un quart des visiteurs », a déclaré Dany Kocher.

Cependant, un certain nombre d'exposants expliquent qu'ils vendent davantage lorsqu'il y a moins de visiteurs dans la salle. « Phénomène étrange depuis deux ou trois ans : nous avons beaucoup de monde le matin et sur le temps de midi, mais l'après-midi est beaucoup plus calme. Après 16 h, il n'y a plus beaucoup de visiteurs », a ajouté le directeur artistique.

### Musique et tombola

Tous les jours, des musiciens ont animé les travées de la salle Vauban et se sont prêtés à des échanges avec le public. Les visiteurs ont pu apprécier plusieurs instruments de musique, confirmant la vocation de l'Afec, qui demeure principalement tournée vers la culture et l'aide aux artistes.

Une vingtaine de visiteurs ont gagné des lots offerts par des exposants et remis directement sur place, lors de tirages au sort organisés tout au long des quatre journées. La gagnante du gros lot, un repas gastronomique pour deux personnes, est Noémie Schaeffer, de Dolving. ■



Organisée sur deux week-ends consécutifs (13-14 et 20-21 décembre) à la salle Vauban de Phalsbourg, cette 29e édition a réuni quarante-cinq exposants venus présenter le meilleur du terroir. Photo Laurent Mami





## Balades de Noël : « La Laponie est à Walscheid ! »

Quatrième édition des Balades de Noël dans les rues de Walscheid : comme chaque année, le point d'arrivée était la grotte Saint-Léon. Les participants y ont découvert, cette fois, un spectacle enflammé mêlant jongleurs de torches et cracheurs de feu de la compagnie de Troisfontaines *Light of Fire*. Près de 700 personnes étaient au rendez-vous ce samedi 27 décembre.

**L**es marcheurs ont répondu présents à la quatrième édition des Balades de Noël à Walscheid, samedi 27 décembre à 17 h 15. L'horaire est précis, et pour cause : cinq départs échelonnés sont organisés depuis la place de la mairie pour assister au spectacle enflammé dans la grotte Saint-Léon. Ce même lieu avait accueilli, début décembre, la crèche vivante.

Plus d'une centaine de personnes se sont élancées dans le froid. « Cinq kilomètres et demi de parcours, jalonnés par des animations, comme une fanfare locale », explique le maire Michel Schiby. « Il y aura des aurores boréales dans le ciel... La Laponie est à Walscheid ce soir ! », promet l' élu.

### Cracheurs de feu, jongleurs de torches

Pour assurer le spectacle, la commune a de nouveau fait appel à la compagnie de Troisfontaines *Light of Fire*. Leur spécialité ? Des cracheurs de feu et des jongleurs de torches enflammées. Le tout en costumes de lutins et au son de musiques de Noël modernisées. Les figures acrobatiques

s'enchaînent, de la fausse neige s'échappe d'un réservoir incandescent : la féerie opère pendant près de vingt minutes au cœur de la grotte Saint-Léon. « Nous sommes six, on enchaîne cinq spectacles, on reste hyper-concentrés », confie en coulisses Franck Wetta, président de l'association qui réunit professionnels et amateurs. Tels des magiciens, ils préparent et répètent les tours entre chaque spectacle.

### Des spectateurs conquis

« C'est magnifique, c'est impressionnant, j'en ai plein les yeux, franchement ça vaut le coup », s'enthousiasme Sylvie, venue de Dabo pour l'occasion. C'est sa première participation aux Balades de Noël.

Troisième édition en revanche pour Marlène, de Niderviller : « L'année dernière, j'avais assisté au spectacle de majorettes qu'il y avait en plus, c'était génial. Cette année, je trouve que le spectacle est encore mieux. »

Autour d'un verre de vin chaud, la centaine de participants assiste au spectacle de lasers recréant des aurores bo-

réales dans le ciel de la commune. Près de 700 personnes ont ainsi prolongé Noël tout au long de la soirée.

Un succès que Michel Schiby attribue au dynamisme de la centaine de bénévoles, des associations locales et des élus du conseil municipal mobilisés autour du projet.

« On est capable d'accueillir le public dans de très bonnes conditions, avec des manifestations qui sont, d'année en année, rehaussées », savoure l'édile, installé place de la mairie pour profiter de la restauration mise en place pour l'occasion. ■



La compagnie Light of Fire de Troisfontaines offre un spectacle enflammé devant plus d'une centaine de spectateurs. Photo Lucas Rodriguez

par Lucas Rodriguez



## Le musée militaire et Erckmann-Chatrian à découvrir

**L**e musée historique, militaire et Erckmann-Chatrian a été créé en 1938 à l'occasion du centenaire de la mort du maréchal Mouton. En janvier 1941, considéré comme butin de guerre, il est déménagé en Allemagne, et les objets et souvenirs militaires des généraux phalsbourgeois disparaissent dans le tourbillon de la guerre. Il a été rouvert en 1948. Le public peut désormais le visiter les lundis, mercredis,

vendredis de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h (sauf jours fériés) à l'hôtel de ville. ■



Une autre façon de visiter le musée de Phalsbourg Photo correspondant

---

Tarifs : 2 € et 1 € par enfant ou groupe (à partir de 10 personnes).



## Pour lutter contre les déserts médicaux la Moselle-Sud fait rouler sa Doc'mobile

**M**édicobus®, Doc'mobile, cabinet médical sur roues... Le nom n'est pas encore bien clair dans toutes les têtes des habitants de Moselle-Sud, mais le fonctionnement, lui, est bien assimilé.

Début 2025, les communautés de communes Sarrebourg Moselle-Sud et du Pays de Phalsbourg, unies par un même contrat local de santé, ont mis sur les routes leur véhicule de télé médecine. Un outil à plus de 200 000 €, financé au prorata du nombre d'habitants par

les deux intercommunalités, censé améliorer l'accès aux soins et réduire les déserts médicaux.

*Vaccination contre la grippe et le Covid*

À bord, une infirmière et tout le matériel nécessaire à la conduite d'une téléconsultation, en lien avec des médecins de ville.

Cet hiver, la Doc'mobile a sillonné les villages pour faci-

ter la campagne de vaccination contre la grippe et le Covid . ■



La Doc'mobile va dans les villages pour des téléconsultations, campagnes de prévention ou de vaccination, en Moselle-Sud. Photo Laurent Mami







## Alexis Reby cherche un lieu où aménager un centre holistique

Alexis Reby a ouvert sa salle de sport à Lixheim voilà quatre ans. En rémission d'un cancer, le trentenaire est devenu coach holistique. L'envie de partager cette prise en charge globale de l'humain, à travers le sport, la nutrition, les soins énergétiques, booste sa vocation de thérapeute. Alexis Reby cherche à acquérir une propriété dans le but d'ouvrir un centre holistique, à Lixheim ou un village environnant.

**S**avez-vous ce qu'est un centre holistique ? Un lieu où l'on prend soin de la personne dans sa globalité, son corps, son esprit, ses émotions, sa vie, pour favoriser son bien-être et son calme intérieur.

Alexis Reby, gérant d'une salle de sport à Lixheim et coach holistique, ambitionne d'ouvrir un centre de ce type dans son village ou une commune alentour. Le trentenaire est en quête d'un lieu chargé d'histoire, « une ferme, une grange, une maison à acheter et restaurer pour concrétiser mon projet. »

### Le mal a dit

L'homme n'est ni un gourou ni un doux rêveur. Il a survécu à un cancer, une récidive et souhaite partager les thérapies parallèles à la médecine lui ayant permis de retrouver une bonne santé physique et énergétique. « Je suis en rémission depuis cette année officiellement. J'ai compris pourquoi j'ai eu un cancer. C'était lié à des traumatismes, j'ai fui mes émotions pendant 26 ans. J'ai même pratiqué le bodybuilding pour rester en mode survie. Quand je suis sorti du cancer, j'ai fait un

burn-out. Tous mes traceurs physiques étaient parfaits, le mental allait bien, mais le corps énergétique a lâché. Aujourd'hui, j'ai envie de transmettre tous les soins énergétiques qui m'ont aidé, comme la respiration, la méditation, la relaxation. »

### Un endroit où se ressourcer

Alexis Reby imagine un studio pour pratiquer le sport, se ressourcer, combiner effort, confort, bien-être, « avec un espace bar pour boire et manger sainement. » Et des intervenants extérieurs, thérapeutes énergétiques, masseurs bien-être, coachs sportifs. « Il n'existe pas de diplôme dans le domaine holistique. Mais j'ai travaillé avec des professionnels de santé, comme ce docteur en médecine qui reconnaît les bienfaits des connexions avec l'approche holistique. »

L'objectif du coach n'est nullement de s'enrichir. Son actuelle salle de sport affiche complet avec 80 habitués âgés de 17 à 65 ans. « Il y a des chefs de grandes entreprises, des salariés, des gens de tous âges, en bonne santé, en situa-

tion d'obésité, qui ont ou ont eu un cancer. » Sa vocation holistique s'est éveillée lorsqu'une professionnelle en soins énergétiques lui a glissé à l'oreille : « Tu ferais un très bon thérapeute. »

En attendant de dénicher l'endroit idéal pour son futur centre, Alexis Reby poursuit en parallèle son activité de coach et de vidéaste. « En vidéo, j'ai la chance de pouvoir choisir ma clientèle et mes projets. Je ne suis pas motivé par l'argent mais les personnes. »

Et parce que son énergie est débordante, le trentenaire est en train de créer sa marque de vêtements sportifs. Ambitieux, résilient, bienveillant et semeur de graines positives ce jeune homme. ■



Alexis Reby, coach holistique et gérant d'une salle de sport, souhaite créer un centre holistique, à Lixheim. Photo Manuela Marsac



*par Manuela Marsac*

## **ENCADRÉS DE L'ARTICLE**

---

J'ai envie de transmettre tous les soins énergétiques qui m'ont aidé, comme la respiration, la méditation, la relaxation.  
Alexis Reby, coach holistique

